

LA LIBERTÉ

15¢ Vol. 62 No 14 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 3 JUILLET 1974

Les possibilités agricoles n'ont pas encore atteint leurs sommets

OPTIQUE DU PARTI LIBÉRAL

Dans le but de présenter l'optique du PARTI LIBERAL, nous nous entretiendrons aujourd'hui avec le sénateur Gildas Molgat des questions agricoles et des problèmes qui touchent le plus la vie de nos campagnes.

LOUIS MOLIN – La politique libérale se préoccupe-t-elle des questions agricoles et des détails qui touchent notre population rurale?

SENATEUR MOLGAT – Certainement, et ceci tout particulièrement avec M. Whelan qui est lui-même agriculteur et comprend très bien les besoins des cultivateurs. Il a même été accusé par les consommateurs de faire trop pour le fermier. Son optique est de grandes lignes et il comprend très bien que si les cultivateurs ne reçoivent pas un prix suffisant pour leurs produits, les consommateurs seront les premiers à en souffrir. Il veut donc encourager la production et ceci à des prix acceptables pour le fermier, sinon les cultivateurs se décourageront, quitteront leurs terres et tout le monde en souffrira.

LOUIS MOLIN – La campagne présente semble continuer le thème du budget qui a causé le renversement du gouvernement, toute la campagne s'appuie-t-elle sur ça ou y a-t-il autre chose?

SENATEUR MOLGAT – Nous n'avons pas voulu provoquer ces élections et on se rappelle qu'en 1972 nous comptions le plus grand nombre de députés. M. Trudeau avait donc choisi de former le gouvernement, chose qu'il a menée à bien. A l'époque, un budget a été présenté, de toute évidence il devait être bon puisque les autres partis l'on appuyé. Avant le renversement du gouvernement, à la présentation du dernier budget, nous avions établi nos politiques et nos priorités, et vous remarquerez que nos adversaires reprennent les mêmes mesures et programmes que nous préconisions et qu'ils viennent de rejeter.

LOUIS MOLIN – A propos de la déclaration de M. Lang affirmant que les silos de campagne ne seront pas abandonnés si les cultivateurs en font usage, que doit-on penser?

SENATEUR MOLGAT – Ce sont les fermiers eux-mêmes qui prendront la décision, puisque les silos seront desservis tant que la majorité des fermiers de la région y feront leurs livraisons.

LOUIS MOLIN – Croyez-vous que des mesures de crédit seules suffiront à enrayer l'exode rural?

SENATEUR MOLGAT – Oh! non, en soi ce n'est pas assez; il y a aussi les mesures de succession auxquelles des changements ont été apportés. A l'origine, les droits étaient défavorables et bien souvent l'argent nécessaire pour payer le fisc, nécessitait la vente de l'exploitation. Des changements ont été proposés par nos députés de l'ouest pour protéger la ferme familiale. Le gouvernement propose aussi l'établissement d'un plan de stabilisation qui serait volontaire. Le gouvernement ferait donc une forte contribution, et le fermier ferait aussi sa part. C'est un problème des années passées lorsque les changements de prix décourageaient la production; nous voulons donc de plus en plus et sur un plus grand nombre de produits, une garantie de prix équitables et stables.

LOUIS MOLIN – Certain parti préconise des mesures comme les banques de terre, les libéraux seraient-ils prêts à prendre des mesures aussi fortes?

SENATEUR MOLGAT – Nous préférons que le fermier possède sa terre et nous sommes prêts à l'aider dans ce sens. Les fermiers canadiens ont prouvé leur compétence et nous préférons les voir travailler leur propre terre que d'être les locataires du gouvernement. Les expériences faites dans des pays comme la Russie se sont montrées désastreuses. Nous préférons donc aider le fermier à se réaliser lui-même avec le moins de contrôle possible, bien que nous soyons prêts à l'aider.

LOUIS MOLIN – Les subventions, les crédits mis à la disposition des cultivateurs ou des éleveurs ne sont-ils pas, en créant un développement subventionné, un encouragement à l'inflation?

suite à la page 2

Départ de notre rédacteur



C'est avec regret que nous devons vous annoncer le départ de M. Hubert Pantel comme rédacteur de notre journal. En acceptant ce poste il y a plus de deux ans Hubert Pantel s'était engagé à mettre toutes ses énergies et tous ses talents au service de notre presse francophone. Il a tenu parole. Les lecteurs qui reçoivent leur journal toutes les semaines ne se doutent ordinairement pas de tout ce que cette publication a exigé d'efforts, d'initiative, d'imagination, de dévouement. Un journal comme le nôtre n'a pas la tâche facile. Il doit répondre aux désirs et aux goûts d'un public varié et géographiquement dispersé. Dans la mesure du possible, il veut intéresser tout le monde. Ainsi, quels que soient les efforts que fasse un rédacteur, il sait d'avance qu'il lui sera impossible d'atteindre toutes les semaines ces objectifs. Hubert Pantel par son travail assidu a atteint plus souvent qu'autrement ces objectifs. Il nous revient donc et c'est avec plaisir que nous le faisons, de lui exprimer en votre nom nos sincères remerciements et de lui souhaiter le plus de succès possible dans sa nouvelle orientation.

Maurice Gauthier
Président, Presse-Ouest

Système de transport des étudiants établis à St-Vital

Au début de l'année scolaire, dans un tableau cursif de la situation dans les divisions scolaires francophones, LA LIBERTE suggérait, pour le bon fonctionnement des écoles francophones de la division scolaire de St-Vital que celle-ci se devait de mettre à la disposition des élèves urbains un système de transport. Déjà les élèves demeurant à l'extérieur de la route du Metro et ainsi qualifiés comme étudiants ruraux, étaient transportés par "Southern Bus Line". Le coût de ce transport était payé en grande partie par l'octroi du département d'éducation qui veut qu'un étudiant demeurant à l'extérieur des limites de la ville reçoive $175.00 par année.

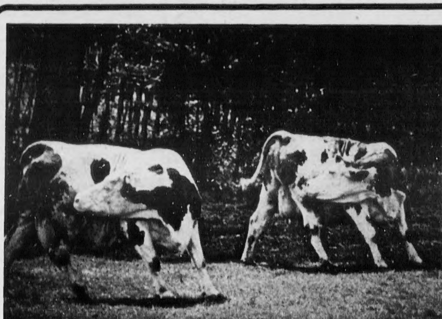
Depuis ce souhait donc, un groupe de parents s'était mis à l'oeuvre. M. Roland Marcoux, l'un des principaux instigateurs de ce comité, avec M. Desrochers, le président du comité des Parents, ont rencontré à plusieurs reprises la commission scolaire. M. Marcoux, dans une lettre à la rédaction à la mi-mai, expliquait la situation et énonçait le point saillant d'un mémoire qui était présenté à la commission scolaire:

"Que la Commission scolaire ait son propre système de transport pour tous les étudiants urbains demeurant au-delà d'un mille de l'école."

A la suite de ce mémoire qui énumérait certains critères tels le coût, l'efficacité, la distance, etc. l'une des alternatives, celle à savoir que la division scolaire ait son propre système, fut retenue parce qu'elle répondait mieux aux critères.

Ainsi dès septembre 5 autobus s'ajouteront au 9 présentement en opération et les étudiants demeurant à plus d'un mille de l'école seront transportés.

Cette question du transport semble donc résolue. Grâce aux efforts du comité des parents et de la compréhension de la Commission scolaire.



Un photographe chanceux

C'est le genre de photo que peu ont la chance de réussir: deux bêtes qui, les pattes dans une position identique, donnent simultanément un coup de tête identique l'un à l'autre. Cette photo fut réalisée l'année dernière en France, et le photographe la trouvait assez unique pour "illustrer une de vos publications".

brasse & cuit

Hubert Pantel

Les statistiques pour 1973 démontrent que les journaux quotidiens au Canada ont vendu une moyenne de 4,820,000 exemplaires chaque jour de la semaine, soit un journal pour chaque 4.6 canadiens. De cette moyenne quotidienne, 3,949,000 sont imprimés en anglais, 850,000 en français, 14,000 en italien. Le nombre de quotidiens au Canada est de 121, dont 14 en français. S'ajoutent aux quotidiens quelque 900 hebdomadaires représentant la vente de 4,000,000 d'exemplaires par semaine.

Statistiques Canada indique que dans un seul mois (février), 1.4 million de voyageurs des Etats-Unis sont entrés au Canada, tandis que le nombre de résidents canadiens voyageant aux Etats-Unis a baissé de 8.6 pour cent pour atteindre 1.6 million. Par contre, le nombre de voyageurs en provenance de pays autres que les Etats-Unis a augmenté de 8.1% pour atteindre 30,000 et les résidents canadiens revenant de pays autres que les Etats-Unis étaient au nombre de 107,000, soit une augmentation de 15.3 par rapport à l'année précédente.

Au moins 27,289 étudiants travailleront cet été à la réalisation de 3,880 projets approuvés dans le cadre de Perspectives-Jeunesse. La contribution du gouvernement fédéral au financement direct de ces projets s'élève à $26,653,-000. Au fait, ce n'est qu'une partie du programme ETE '74, qui dispose d'un budget de $66 millions pour fournir des emplois à quelque 390,000 étudiants cet été. Dire que "dans mon temps" c'était à travers les 'on demande' du Free Press que je cherchais un emploi d'été... Toujours est-il que les projets manitobains acceptés ont été classifiés ainsi: Services communautaires, 29.1 pour cent; Récréologie, 19.6 pour cent; Culture et art, 12.2 pour cent; Environnement, 5.3 pour cent; Information 4.2 pour cent; Recherches, 2.6 pour cent. Autres, 27.0 pour cent.

Après la pluie le beau temps, et si nous avons autant de beau temps que nous avons eu de la pluie, les vacances seront d'autant plus agréables... D'autres groupes du service civil de la province feront l'expérience de la semaine de travail de quatre jours, à l'exemple de la Commission manitobaine des services de santé. Ainsi le Département des finances, du 1er juillet jusqu'au 27 septembre, ouvrira ses portes de 8h00 à 17h30; les employés auront 50 minutes pour dîner et certains auront congé lundi, les autres vendredi. Une cinquantaine de personnes responsables de l'entretien du Collège communautaire Red River, ont décidé de travailler 10 heures par jour (7h00 à 15h30) du lundi au jeudi. Les 26 employés du "Computer Centre" travailleront 12 heures trois jours par semaine, du 1er juillet jusqu'à la fin octobre, et nous voilà vraiment plongés dans l'ère du loisir : quand les jours de congé hebdomadaire dépassent en nombre les jours de travail.

Le dictionnaire Larousse nous apprend que avant de se mettre au travail, les abeilles font un repas trois fois plus abondant qu'à l'accoutumée, afin de ne pas avoir faim et d'être en mesure de préparer la cire dont elles vont avoir besoin pour fabriquer les rayons.

Selon le recensement de 1971, la Colombie-Britannique compte près de 100,000 francophones et selon un bulletin de l'ACELF, la minorité francophone de cette province a un caractère particulier en ce qu'elle est la seule province qui compte une population francophone croissante. La Fédération des Franco-Colombiens a demandé à l'ACELF de faire des pressions pour que le gouvernement Barrett accorde des écoles aux francophones de cette province. Cette recommandation fut votée à l'Assemblée générale de l'ACELF qui se tenait à Saint-Jean, Terre-Neuve, les 14, 15 et 16 juin dernier.

Les jeunes lecteurs encouragés

RAPPORT ANNUEL DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-BONIFACE

Les principaux services qui furent inaugurés ou qui ont pris de l'ampleur en 1973, furent l'achat de livres en gros caractères pour les handicapés visuels, le développement de la collection de livres français à la Bibliothèque du Parc Windsor, le développement de la collection de disques à la Bibliothèque du Parc Provencher, et l'extension du service de photocopie. C'est ce qui ressort du rapport annuel (1973) de la Bibliothèque de Saint-Boniface, dont les trois succursales (Parc Coronation, Parc Provencher, Parc Windsor) comptent 69,907 livres sur rayons, dont 27,263 en français. Le nombre de lecteurs durant l'année écoulée se chiffre à 16,504, soit un léger déclin sur l'année précédente (16,545).

Le rapport de la Directrice Lucile J. Freynet souligne en particulier les efforts faits auprès des enfants, afin d'intéresser davantage ceux-ci à la lecture. Un programme abandonné depuis quelques années fut repris et connut le succès: le Club de lecture Skylab réunissait 34 jeunes à la Bibliothèque du Parc Coronation, tandis que le Club Bookworm à la Bibliothèque du Parc Windsor réunissait 224 enfants, alors qu'à la Bibliothèque du Parc Provencher 106 jeunes de 6 à 10 ans s'étaient inscrits chez les Castors, et 99 âgés de plus de dix ans, chez les Feuilles d'Erable. Un total de 2,369 livres furent sortis par les enfants, durant les mois de l'été.

Autre programme pour les enfants, auquel participaient le groupe Mini-Francophone et le Centre Culturel de Saint-Boniface fut "l'heure du conte", à laquelle fut conviés deux fois par mois à la Bibliothèque du Parc Coronation, les enfants d'âge pré-scolaire. L'heure du conte fut aussi introduite aux deux autres succursales, et les mères y participaient en assumant à tour de rôle la fonction d'animatrice.

Deux bibliographies majeures ont été préparées pendant 1973, l'une étant une liste alphabétique des ouvrages et sur la littérature canadienne-française que possède la Bibliothèque du Parc Provencher. L'autre est un répertoire des périodiques que possède la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Côté statistique, c'est la succursale du Parc Provencher qui a eu le plus grand nombre de lecteurs, 7,460 dont 3,256 adultes, 1,111 adolescents, et 3,093 enfants. La succursale du Parc Coronation a eu 4,628 lecteurs dont 2,245 adultes, 797 adolescents et 1,586 enfants. La succursale du Parc Provencher comptait 4,416 lecteurs dont 2,146 adultes, 550 adolescents et 1,720 enfants.

Les mêmes proportions sont maintenues en ce qui concerne le nombre de livres disponibles à chacun des trois groupes d'âges. Ainsi le plus gros groupe de lecteurs – les adultes – a à sa disposition 14,982 livres au Parc Coronation, 17,269 au Parc Provencher, et 10,-941 au Parc Windsor. Les livres pour adolescents se chiffrent à 2,865 au Parc Coronation, 2,726 au Parc Provencher et 2,112 au Parc Windsor. Les livres pour enfants sont au Parc Coronation (5,316), au Parc Provencher (8,458) et au Parc Windsor (5,238). La Bibliothèque a 153 revues, 9 journaux et 168 disques à la disposition des lecteurs. Actuellement, les heures d'ouverture sont de 14h00 à 20h30, du lundi au vendredi, aux trois bibliothèques.

L'Association canadienne des bibliothèques tenait son congrès annuel la semaine dernière, et dans les cadres de cette rencontre une tournée de trois bibliothèques de la ville avait été organisée. Saint-Boniface (Parc Provencher) fut une des bibliothèques choisies, et M. Edson, président de l'Association canadienne et quelques autres délégués se sont rendus à la bibliothèque lundi, où l'on avait préparé à leur intention une petite réception et une exposition d'auteurs franco-manitobains.

L'ACELF appuie le projet de loi 22

A son assemblée annuelle tenue à Saint-Jean (Terre-neuve) les 14, 15 et 16 juin dernier, au cours de laquelle Roger Collet fut élu vice-président pour l'Ouest à l'exécutif que préside M. Guy Brousseau, l'Association canadienne d'éducation de langue française a adopté une position d'appui au gouvernement du Québec sur la question de la proclamation du français, langue officielle. L'ACELF considère que le gouvernement du Québec doit accentuer ses efforts pour développer le fait français au Québec, et par voie de conséquence au Canada.

C'est à titre d'organisme représentatif du groupe francophone du pays entier, voulant en promouvoir ses intérêts, que l'ACELF rappelle l'article 133 de l'AABN qui reconnaît implicitement au Québec le droit de légiférer en matière linguistique. L'ACELF estime que la langue française, même au Québec, n'est pas dans une situation telle que l'on puisse favoriser son développement et sa survie sans utiliser des mesures coercitives dans les domaines soit de l'éducation, soit des affaires, soit au travail, soit des entreprises d'utilité publique et des professions, ou de l'administration publique. D'autre part, l'ACELF estime que les immigrants bénéficient déjà d'un choix, celui de s'intégrer à l'une ou l'autre des régions du pays et de pouvoir ainsi opter pour l'un ou l'autre des groupes culturels, selon les lois en vigueur dans les différentes provinces.

La proclamation du français, langue officielle du Québec, devrait donc se faire, et l'élaboration du texte de loi devrait éviter toute formulation qui puisse laisser entendre que dans certains cas, les langues françaises et anglaises sont toutes deux officielles de fait (le mot "version" ne devrait être employé que pour le texte anglais). Le Québec devrait également sanctionner les droits de sa communauté anglophone ainsi que les droits des premiers occupants de son territoire, les Esquimaux et les Amérindiens, et des mesures doivent être prises non seulement pour que l'enseignement de l'anglais, langue seconde, soit amélioré afin de tenir compte du contexte canadien, mais aussi pour que le groupe anglophone acquière la maîtrise de la langue officielle.

Quelque 350 délégués assistaient à l'assemblée annuelle de l'ACELF, qui compte 220 organismes membres et environ 500 membres individuels à travers tout le Canada.

Etant donné les retards causés par les procédures administratives en matière de mise en place de postes de radio et télévision pour les communautés francophones du Canada, le comité de Liaison de l'ACELF, dont fait partie la Société franco-manitobaine, a recommandé que l'ACELF fasse tout en son pouvoir pour accélérer ces procédures. Le Comité estime que les retards causés se font complices du temps dans le processus d'assimilation des communautés francophones.

ÉLECTIONS

Montréal – Le lundi 8 juillet, Radio Canada International, le service ondes-courtes de la Société Radio-Canada, diffusera les résultats des élections fédérales à compter de 20h00, heure avancée de l'est. Cette émission sera dirigée vers les Etats-Unis, les Antilles, le Mexique, l'Amérique du Sud, l'Angleterre, l'Europe de l'Ouest, l'Afrique et le Moyen-Orient, en anglais, en français èt en espagnol.

Les Canadiens, en visite ou qui demeurent à l'étranger, pourront ainsi suivre le déroulement du scrutin.

Pour obtenir les fréquences de diffusion de cette émission spéciale, adressez-vous à Radio-Canada International, C.P. 6000, Montréal, Canada, H3C 3A8.

suite de la page 1

SENATEUR MOLGAT – Je ne crois pas que ces mesures encouragent l'inflation. Si nous pouvons établir une stabilisation, nous encourageons la production. La chose ne sera pas facile, il y a en agriculture de multiples problèmes et la production n'est jamais assurée, mais ce qui tue l'agriculture, ce sont les fluctuations de prix, donc de production.

En établissant avec la coopération des fermiers, une stabilité de prix et de production, nous aurons dans l'ensemble des prix plus équitables mais quand même moins chers pour le consommateur, donc ceci devrait diminuer l'inflation.

LOUIS MOLIN – Bien des projets de stabilisation ont été proposés, bien qu'ayant certains mérites, aucun ne semble être satisfaisant; en plus une stabilisation demande des réserves qui causeront sans doute la baisse des prix des denrées exportées.

SENAGEUR MOLGAT – Il y a un danger mais ceci peut être contrôlé par les organismes de commercialisation qui régulariseront la production. Bien sûr il nous faudra surveiller les entreprises, les cartels, etc., pour que les profits des intermédiaires soient raisonnables.

LOUIS MOLIN – Pour une stabilisation, les réserves sont nécessaires et coûteront au gouvernement; le consommateur comprend-il cette nécessité et est-il prêt à payer pour cette stabilité?

SENATEUR MOLGAT – Dans l'ensemble oui, car le total des frais à la nation sera moindre étant donné la stabilité des prix. Ce qui coûte cher aux consommateurs ce sont les faillites successives causées par les fluctuations excessives des prix. Ceci coûte très cher au pays et le consommateur sera le premier à bénéficier de la stabilité à laquelle il lui est demandé de participer.

LOUIS MOLIN – les libéraux entrevoient-ils la prospérité à long ou à court terme?

SENATEUR MOLGAT – Tout à fait à long terme; nous sommes convaincus que les possibilités agricoles, bien qu'elles aient été remarquables dans le passé, n'ont pas encore atteint leurs sommets. La production à long terme est très importante. La demande mondiale est de plus en plus grande. Les exportations, en plus de nous rapporter des devises, contribuent à la balance des paiements sur les échanges internationaux. Les prêts agricoles répartis sur 30 ans, l'établissement d'un plan de stabilisation, prouvent que nous envisageons le développement agricole à long terme. Nous entrevoyons une agriculture canadienne grandissante et avec de très grandes possibilités. Je crois que les libéraux ont un programme assez vaste pour réaliser la prospérité de l'industrie agricole sur laquelle s'appuie toute la nation.

Confusion et doute feront accepter le statu quo dans St-Boniface

Tout coûte cher. Une élection fédérale coûte cher. Dans St-Boniface, la "machine électorale" des divers candidats avalera au moins $40,000. Et ce n'est rien en comparaison des chiffres qu'on pourrait obtenir dans d'autres comtés (Winnipeg sud, par exemple). Tout le monde est d'accord que la vie coûte cher et tous les partis politiques s'accordent pour dire qu'il faut faire quelque chose. Ils ont tous des solutions ou des éléments de solution. Ces supposées solutions au problème économique du pays et à la poussée inflationniste se situent toutes à des niveaux différents, à des paliers différents et semblent toutes très correctes au moins dans une optique. Celle dans laquelle les politiciens veulent nous les faire voir. Mais malheureusement les politiciens ne sont pas dans un vacuum. Ils parlent tous en même temps à tout le monde. Grande victoire de la communication moderne. Le problème: ils tendent à changer le niveau des diverses solutions proposées par les autres pour en démontrer le ridicule. Confusion. Ce qui était clair hier, vu par untel, n'est que risible aujourd'hui présenté par un autre. Le résultat. Retour du consommateur à sa constation première: tout coûte cher, trop cher. Et le citoyen se pose à sa façon la grande question existentielle: "la vie vaut-elle la peine d'être payée"? Voilà qui simplifie de façon très vulgaire ce qui se passe à Saint-Boniface et sûrement dans d'autres comtés en cette campagne électorale. Dans les comtés ruraux, on parle de semailles, en ville on parle de vacances. Il est temps de parler confusion, apathie, manque d'intérêt et même dégoût. Il est temps de considérer d'autres hypothèses qui expliqueront la faible participation au vote du 8 juillet prochain.

Les quatre candidats prétendent que les préoccupations principales des gens se situent au niveau de la politique nationale de leur parti. Une solution au coût trop élevé de la vie. Ils s'accordent également pour dire que des problèmes secondaires et locaux préoccupent certains, mais ce n'est que la faible minorité.



M. GUAY, candidat libéral insiste à dire que ce qu'il faut comprendre c'est que les libéraux n'ont pas voulu d'élection, que c'est vers le NPD et le parti conservateur qu'il faut pointer du doigt. Tout en proposant la solution libérale à l'inflation (une production accrue), il affirme que la popularité de M. Trudeau n'est pas à la baisse, que les électeurs du comté votent soit pour le parti, soit pour le leader, soit pour le candidat local selon les arrondissements. Un avantage net à part sa majorité de 8,000 en '72, c'est, selon lui, le service qu'il aura rendu aux gens de son comté depuis '68. "J'ai fait mon devoir durant les six dernières années... je suis toujours en contact avec mes gens... en fait je suis plus facile à rejoindre qu'un conseiller municipal" a-t-il dit. Un nuage dans le ciel de M. Guay; le fait que le comté provincial de St-Boniface est presque passé aux néo-démocrates en '73. M. Guay prétend que le vote au provincial, ça n'a rien à voir avec ce qui se fait au fédéral. Ce sont pour lui deux choses complètement différentes qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre. Pourtant l'on se souviendra de sa participation à la campagne provinciale et de son appui du candidat libéral, Paul Marion. N'était-il pas question de transférer un appui fédéral à un politicien provincial? En fait M. Guay, sans vouloir l'avouer semble très nerveux vis-à-vis de cette élection. L'expertise de ses aviseurs lui aura valu sans doute quelques mises en garde. En effet, il risque de se passer quelque chose quand un comté apprend du jour au lendemain à voter contre toute tradition, pour un autre parti. "D'accord, les rangs se sont divisés au niveau provincial" dira-t-il, "mais au niveau fédéral c'est une autre paire de manches". Ainsi M. Guay en tentant de convaincre les gens que c'est en effet "une autre paire de manches", ne prendra aucune chance. Des panneaux-réclame, des affiches, une caravane publicitaire et plus d'argent que ses adversaires. Il passera tout son temps dans son comté et, majorité ou pas, il affirme ne pas goûter de victoire à l'avance.

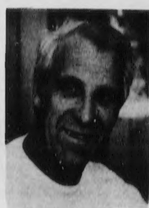


Le progressiste conservateur, M. JACK HARE, est le plus sérieux et le plus dangereux des trois adversaires de M. Guay. Selon lui, il ne s'agit que de détrôner un incompétent qui n'a rien fait pour le comté. Mais on ne s'approche pas si facilement du trône. Si M. Hare veut percer, il devra trouver un appui considérable ailleurs que dans la zone conservatrice de St-Vital. M. Hare est convaincu que son expérience en affaires et sa compétence en matière économique et agricole lui vaudraient un portefeuille ministériel dans un gouvernement Stanfield. "Et c'est ce genre de représentativité qu'il faut pour l'Ouest" dira-t-il.

Il résume ainsi les préoccupations des gens du comté. D'abord, le coût de la vie et l'inflation. Ensuite, le besoin d'occasions d'expansion économique pour l'Ouest. Et enfin, au niveau local, l'incompétence du député sortant. Parmi ses idées nouvelles pour le comté, figure le désir de faire de la ville de St-Boniface un petit centre d'industrie secondaire puissant. Comme pratiquement tous les candidats conservateurs, M. Hare prétend discerner un mouvement d'antipathie générale vis-à-vis de M. Trudeau. Il va plus loin. Il accuse le gouvernement libéral de biais socialiste et gauchiste. Il ira même jusqu'à comparer la trudeau-manie à ce qui fait qu'Hitler était populaire en Allemagne. Il sème la peur du communisme en termes explicites et propose ce que l'on n'ose pas traduire, à savoir: "a middle of the road, common sense government".

Malheureusement, M. Hare, tout en se présentant très bien, réussit trop souvent à démontrer les failles de son parti. Il a, comme plusieurs candidats conservateurs, sa propre version de la politique de gel des prix et revenus. "Ce n'est pas une solution" dit-il, "ce n'est qu'une mesure qui permettra de respirer en attendant que l'on trouve une solution." Faut-il croire que les conservateurs n'en ont pas de solution?





JOS GUAY est âgé de 58 ans, marié, et père de sept enfants. Il fut maire de la ville de Saint-Boniface pendant huit ans, jusqu'à sa première élection dans la circonscription de Saint-Boniface en 1968. L'ancien président du DREE fut réélu en 1972, année où il fut également nommé secrétaire parlementaire du ministre des transports.

JACK HARE est âgé de 54 ans, marié et père de 5 enfants. Eduqué à Vancouver, Ottawa, Guelp et Montréal, il détient un PhD en Science animale. Directeur du Pavillon agriculture à Expo 67, M. Hare est actuellement président de J. Hare and Associates, société de consultations agricoles et d'entreprises communautaires.



JIM GARWOOD est âgé de 38 ans et célibataire. Il est titulaire d'un BA en Sciences politiques et économie, et également d'un B.Ed en Histoire de l'Université du Manitoba. Diplômé en Administration publique de l'Université Carlton, il a enseigné pendant six ans avant de se joindre au Département provincial des chemins.



Tom Cruickshank est âgé de 36 ans, marié et père de 2 enfants. Il a suivi des cours à l'University of Western Ontario. Il travaille à son propre compte en qualité d'importeur. Il est secrétaire-trésorier du parti fédéral Crédit Social, division du Manitoba.



A la dernière élection fédérale, le NPD se retrouvait en deuxième position avec quelque 800 voix de plus que les conservateurs. M. GARWOOD, candidat néo-démocrate, nourrit de grands espoirs à la lumière de ces résultats de '72 et aussi de ceux de '73 aux élections provinciales. Selon lui, vu le peu de temps écoulé entre l'élection provinciale et celle-ci, il y aura un transfert considérable d'appui NPD d'un niveau à l'autre. L'organisation de M. Garwood manque de ressources et de fonds, cependant. Et lui aussi, devra sortir de la zone classique d'appui NPD à Transcona, s'il veut se rapprocher d'une victoire qu'il n'a pas tout-à-fait exclue.

"Dans le comté, les gens ne semblent conscients de rien d'autre que l'inflation et le coût de la vie", a-t-il dit, "Ils sont confus et ne discutent pas." Ainsi M. Garwood avouera sa surprise face au manque d'opposition publique à quoi que ce soit. "Les gens ne sont pas hostiles, ils ne posent pas de questions, ils ne semblent simplement pas être intéressés. D'ailleurs il est très difficile de faire voter les gens sur un thème positif alors qu'au niveau local "ils sont habitués de voter contre telle ou telle chose" disait M. Garwood. En effet, la chose pose un problème. Le parti NPD n'est pas un parti à politique électorale instantanée et la méthode NPD en est pratiquement une d'enseignement. Donc, rien de neuf à dire aux gens sauf ce qu'ils ont déjà entendu maintes et maintes fois répété. M. Garwood prévoit que les conservateurs récolteront les fruits d'un mouvement général vers la droite et ainsi diminueront la majorité de M. Guay. Compte tenu de l'antipathie croissante à l'égard de M. Trudeau, et selon lui, à cause de la valeur des politiques sociales de son parti, M. Garwood n'exclut pas la possibilité d'une victoire NPD.



Le candidat créditiste, M. CRUICKSHANK, se dit moins bien organisé que le candidat de '72 qui n'obtenait que 643 voix. De plus il n'a pas d'argent, donc pas d'affiches, pas de quartier général, pas de caravane ou de panneaux-réclame. Il se présente pour que son parti ne tombe pas dans l'oubli. Au niveau du scrutin, c'est tout juste s'il n'y est pas déjà tombé.

Donc, le royaume de M. Guay n'est sérieusement menacé que par deux adversaires qui ne feront que se partager les voix mécontentes sans menacer de façon efficace le gros de l'appui libéral. Il est clair que M. Guay dispose de plus de fonds que les autres, et d'une meilleure organisation. En fait, avant même qu'il ne soit nommé candidat, il avait ouvert ses bureaux Chemin Ste-Marie. Il sera intéressant de surveiller jusqu'à quel point sa majorité sera diminuée, mais une défaite demeure peu probable.

RhG

St-Boniface: aperçu statistique

Saint-Boniface a toujours envoyé un Libéral pour le représenter à Ottawa, sauf en 1958 — l'ère Diefenbaker — alors que le conservateur Laurier Régnier a représenté notre circonscription pendant quatre ans. Saint-Boniface est redevenu libéral dès 1962, et l'a toujours été depuis. En 1965, le candidat libéral a remporté la victoire par 3,462 voix. En 1968 Joseph Guay fut élu pour la première fois par une marge cette fois-ci de 8,343 voix.

1972	
J. Guay (L)	22,200
J. Sherwood (NPD)	13,857
P. Hillcoff (C)	13,038
G. Ouellet (CS)	643
M. Maley (I)	241

1968	
J. Guay (L)	21,908
H. Shafransky (NPD)	11,479
V. Baird (C)	7,998
G. Forest (CS)	995

Le nombre de voteurs inscrits pour l'élection 1974 est de 68,503, soit une augmentation d'environ 3,000 sur le total de 1972. L'augmentation tient surtout au fait de la construction de résidences et de blocs appartements.

EDITORIAL

$40 millions changeront peu

Pour les prochaines élections, le personnel et les fournitures nécessaires comporteront des dépenses estimatives de $27 millions et les services de plus de 230,000 personnes, "et cela ne comprend pas l'activité et les dépenses qu'engagent les partis politiques eux-mêmes pour informer les électeurs et briguer leurs suffrages" peut-on lire dans un bulletin d'informations publié par la Banque de Montréal.

Dans le comté de Saint-Boniface, il est estimé que les différents partis politiques dépenseront un total de $40,000.00 dans la campagne électorale. C'est beaucoup pour un comté déjà décidé, mais c'est peu en comparaison par exemple à Winnipeg sud où les candidats Jim Richardson et Sterling Lyon se livrent une bataille coûteuse. Si l'on fixait le coût moyen de la "cabale" à $50,000 par comté en y ajoutant les dépenses des chefs de parti, il nous serait facile et peu exagéré d'estimer à plus de $40 millions le coût de l'élection fédérale du 8 juillet. C'est beaucoup d'argent gaspillé pour ne voir que le NPD perdre quelques sièges, et le Canada être replongé dans une situation de gouvernement minoritaire (probablement libéral, et Margaret Trudeau n'y est pas pour rien dans ce résultat).

Il est probablement vrai que la plupart des canadiens ne voulaient pas d'élections à ce temps-ci, et n'en voudront pas une autre d'ici deux ans non plus. Et si l'élection 1974 établit des records quant au nombre de candidats qui se présentent (1,209) et le nombre d'électeurs inscrits (13.5 millions), rien ne nous permet de supposer qu'il y aura une augmentation dans le pourcentage de canadiens qui exerceront leur droit de vote (en 1972, 74 pour cent des canadiens inscrits ont exercé leur droit de vote).

Et puis après l'élection? Eh bien! après avoir payé pour notre éducation politique durant la campagne électorale, les canadiens continueront à payer pour leur représentation à Ottawa. Les députés élus, comme les sénateurs, reçoivent une indemnité de $18,000 par an. En plus, pour chaque session du Parlement, ils peuvent avoir droit à des frais de déplacement entre leur domicile et Ottawa. Les députés reçoivent aussi une allocation non-imposable de $8,000 à $9,659 pour frais divers, selon la circonscription qu'ils représentent. Les secrétaires parlementaires des ministres reçoivent une allocation annuelle de $4,000. Outre son indemnité de député, le Premier Ministre reçoit $25,000 par an et les ministres du cabinet ainsi que le chef de l'opposition à la Chambre des Communes $15,000 par an. Une allocation additionnelle de $4,000 par an est versée à chaque chef d'un parti ayant au moins douze sièges à la Chambre des Communes, ainsi qu'au chef du groupe parlementaire du parti au pouvoir et de l'opposition.

Hubert Pantel

lettres

COMMENT FERMER UNE ÉCOLE AVEC LA COOPÉRATION DES PARENTS

Il y avait, jadis, en 1971, une petite école dans le nord de St-Boniface qui s'appelait Taché. Là on y vivait en français, c'était le commencement du programme A. Plusieurs, au début, craignaient ce programme car on ne savait pas ce qu'il produirait. Mais au fur et à mesure que ce programme se développait, grâce à un personnel très dévoué, les élèves et aussi les parents s'émerveillaient de sa réussite. Le programme attira même plusieurs élèves non-résidents. Et sans faire de bruit ni de tonnerre, l'école devint un noyau de francophonie, sans la vanter; aussi francophone que bien d'autres écoles offrant le même programme.

Soudainement, en 1972, on apprend que l'école Taché doit fermer ses portes. Les parents alarmés, se rencontrent, font quelques démarches, invitent la SFM, bastion de la francophonie au Manitoba, et le tour est joué. L'école ouvre de nouveau en septembre 1972. C'était une décision dévoilée trop tôt. Un malentendu, quoi! Quelle chance! Les élèves et les parents lâchent un espoir de soulagement. Pour les professeurs, élèves et parents, qu'il fait bon vivre à Taché!

Le Comité des Parents qui avait été établi lors de la crise de 1972, est toujours existant en 1974. Quelques membres de ce comité rencontrent la commission scolaire à plusieurs reprises. Qu'est-ce qui se passe? On étudie les résultats du recensement. La commission scolaire a effectué, à l'automne 1973 un recensement des enfants inscrits aux écoles et ceux à venir, dans le nord de St-Boniface. Les résultats? Baisse alarmante pour l'école Taché, ce qui se produit, d'ailleurs, dans les autres écoles de la division. Que faire?

Est-ce que la crise de 71 va se répéter? Est-ce que l'on va encore parler de la fermeture de l'école Tache? Oh non, pas encore cette histoire-là, on en a assez entendu parler en 72. De grâce, laissez-nous la paix!

Les parents de Taché ne savent rien de ce qui se passe, car le comité de parents n'a pas encore eu de réunion générale. Cependant, quelques membres du comité rencontrent à plusieurs reprises quelques administrateurs de la commission scolaire. Les rencontres du comité de parents se multiplient. On a maintenant en main un document de la commission scolaire qui propose trois alternatives quant aux moyens à prendre pour fermer cette école. Grâce à d'exceptionnels administrateurs, il y a longtemps que nos commissaires ont vu la lumière. Ils savent exactement comment procéder.

Que va faire le comité? Il faut qu'il arrive à faire face aux parents pour leur expliquer au juste ce que l'on a jugé bon de leur laisser savoir, (ou encore, de leur inculquer une autre idée). On a plusieurs réunions. On invite même des personnes en dehors du comité, afin de se faire porter conseil. On a encore le bastion de la francophonie, la SFM, parmi ces conseillers. On étudie tous ensemble les trois alternatives présentées par la commission scolaire :

1. Garder l'école ouverte et combiner les élèves de différents niveaux.

2. Fermer l'école en deux étapes.

3. Déménager tous les élèves de l'école Taché à l'école Provencher, dès septembre 1974.

Mais non, c'est ridicule,voyons! Est-ce que les parents de Taché sont assez sots pour se faire leurrer par de telles propositions? Mais non. On sait que ces parents-là sont tenaces, ils sont fiers de leur école, même s'ils ne le crient pas sur tous les toits à toutes les heures du jour. On sait qu'ils ne voudront jamais accepter de tels arrangements. Alors que faire? La commission scolaire, d'une part, se voit dans l'impossibilité de tenir cette école ouverte trop longtemps, faute d'argent. Les parents, d'autre part, qui sont bien attachés à leur programme A, ne voudront jamais que l'école ferme.

Et c'est là que, dans toute sa sagesse, avec l'aide d'animateurs dévoués, la Société Franco-Manitobaine trouva la solution magique. Pourquoi ne pas suggérer une quatrième alternative aux parents? Après tout, ces parents de Taché ne sont pas des sots! Ils finiront bien par voir la lumière et ce, presque sans explications. On leur suggère cette quatrième alternative, on la discute un peu, on prépare quelques bons arguments fondamentaux:

> "... situation de négociation favorable, situation d'instabilité au sein de l'école, etc."
>
> "Jamais le comité de parents n'a été dans une position si favorable pour négocier dans des conditions semblables."
>
> "Le pouvoir du comité dans leurs négociations, dépend du support et de la solidarité que vont leur apporter ses membres."

Voilà, le tour est joué encore une fois. L'école Taché, cette fois-ci, cependant, ferme ses portes presque sans opposition. Naturellement, il y aura quelques parents avec leur esprit de clocher qui s'opposeront, mais ce ne sera qu'une petite minorité.

Vous voulez savoir quelle était cette alternative magique? Eh bien, c'est d'accepter de déménager le programme A à l'école Provencher, pour qu'en retour on accorde des droits "spéciaux" aux élèves au programme A, parce qu'après tout, c'est le programme A qui s'en vient! Merveilleux, n'est-ce pas? Que c'est beau de voir travailler un animateur professionnel et d'être capable de savoir d'avance la réaction des gens. Oui, vraiment, la SFM sait ce qu'elle fait.

Oh, mais voilà un nuage; assez petit, mais il est quand même là. Imaginez-vous que quelques membres du comité de parents s'opposent à cette quatrième alternative! Remarquez que ce ne sont que trois ou quatre membres sur sept du comité, dont simplement une minorité. Après tout, la démocratie bien pratiquée dépend de la majorité. Que c'est beau l'animation, quand même! Car, voyez-vous, c'est là que le professionnalisme entre en jeu. On essaie de convaincre cette petite minorité que le déménagement n'est que pour le bien du programme A, donc de la francophonie en général. Si le programme reste à l'école Taché, c'est sa mort. Il faut absolument que les parents de Taché sacrifient leurs petits sentiments qui viennent "des trippes" et se raisonnent avec leur tête! On essaie de convaincre ce petit groupe de Thomas que c'est le devoir des parents de l'école Taché d'aller au-delà de la rue Provencher et de convertir, par leur exemple, les renégats qui s'obstinent à donner à leurs enfants une éducation bilingue. Que peut faire la petite minorité de trois, ou quatre devant de tels arguments? Vraiment, c'est beau d'être professionnel!

Après de nombreux témoignages du même genre, la petite minorité n'est pas encore convaincue. Après s'être servi de tout le savoir faire que possède un professionnel, il joue son dernier atout. Il demande à cette minorité de faire "front commun" au moins devant les parents. Ce qui fut accepté par la majorité, c'est-à-dire deux ou trois des sept membres du comité. Mais, que voulez-vous, ça c'est la démocratie!

Le grand jour arrive. Une poignée, environ 85 pour cent, des parents se présente le soir du 13 mars, à la première assemblée générale des

suite à la page 11

UN MOMENT DE REFLEXION

Rarement la logique se trouve aussi bien interprétée que dans la lettre signée Maurice Dussault, en page 4 de La Liberté du 12 juin 1974.

Sachons apprécier cet hommage rendu à la vérité à une heure ou en majorité, le peuple canadien, y compris une élite catholique, contribue à l'implantation du régime socialiste.

> "Catholique et socialiste sont des termes contradictoires (...)
>
> "Personne ne peut être en même temps bon catholique et vrai socialiste",

disait Pie XI dans son encyclique QUADRAGESIMO ANNO, en date du 15 mai 1931.

Pour se justifier, nos bons apôtres affirment publiquement: Nous n'avons plus le socialisme que l'on avait.

Ici au Manitoba on se confond en hymnes de reconnaissance, considérant la générosité de notre législature en matière d'octrois. On oublie que ces millions de dollars distribués avec tant de libéralité sont tirés du gousset des contribuables. Très peu d'électeurs voudront considérer que cet argent ira augmenter la dette publique pour laquelle les canadiens versent déjà, en intérêts seulement, au-delà de six millions de dollars par jour.

Dans son livre intitulé: WILL INFLATION RUIN US, J.A. Thauberger exprime, en substance, cette idée de brûlante actualité:

> "A moins que les contri-
> "buables prennent enfin
> "conscience du suprême
> "pouvoir de leur droit de
> "vote pour élire un gou-
> "vernement qui mette fin
> "à cette déboulade d'en-
> "dettement, la taxation et
> "l'inflation, un effondre-
> "ment tel que le monde
> "n'en a jamais vu de pa-
> "reil, est inévitable."

La hausse épidémique du coût de la vie n'est-elle pas le prélude à cet effondrement que nos législateurs se montrent impuissants à contrôler.

Pareille tragédie internationale nous remet en mémoire cette autre affirmation de l'immortel Pie XI:

> "Toute la vie économique
> "est devenue horriblement
> "dure, implacable, cruel-
> "le. A tout cela viennent
> "s'ajouter les graves
> "dommages qui résultent
> "d'une fâcheuse confusion
> "entre les fonctions et de-
> "voirs d'ordre politique
> "et ceux d'ordre écono-
> "mique, pour n'en citer
> "qu'un d'une extrême im-
> "portance, celui de la dé-
> "chéance du pouvoir: lui
> "qui devrait gouverner de
> "haut, comme souverain
> "et suprême arbitre, en
> "toute impartialité et dans
> "le seul intérêt du bien
> "commun et de la justice,
> "il est tombé au rang
> "d'esclave et devenu le
> "docile instrument de tou-
> "tes les passions et de
> "toutes les ambitions de
> "l'intérêt. (...)"

Les payeurs de taxes comprendront-ils, avant de rendre le dernier soupir, que l'antidote capable de combattre le virus en train de contaminer notre société, repose entre leurs mains le jour du scrutin.

"Aide-toi, le ciel t'aidera."

Un Groupe de Créditistes

LA LIBERTE

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

GERARD GAGNON, directeur; HUBERT PANTEL, rédacteur; GERALD DUBE et CLAUDE GAGNE, conseillers publicitaires. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 – (Téléphone : 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTE – Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTE – Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL – Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

lettres

Somerset, le 26 juin 1974

Monsieur,

Les gens de la Montagne se posent bien des questions! Y aurait-il des gens intelligents et bien renseignés qui pourraient projeter un rayon de lumière jusqu'au sommet de notre montagne Pembina? Mais, auront-ils le courage de nous éclairer?

Les derniers événements qui se sont déroulés, ici dans la région, ont laissé bien des gens perplexes et inquiets. Il y a beaucoup de choses qu'il faudrait tirer au clair, mais que ce soit la vérité pure et simple qui en émane, même si elle doit être brutale.

D'abord, je dois dire que huit professeurs de Lourdes ont donné leur démission à la Commission scolaire à la fin de mai. (En passant, ces professeurs ont tous été embauchés sans les bonnes références de la Montagne!) De même, peu s'en est fallu que les professeurs de français qui avaient fait certaines recommandations à la Commission scolaire, remettent, eux aussi, leur démission. Nous quitteront-ils en décembre? En outre, il court des bruits peu rassurants au sujet du directeur de la catéchèse dans la Montagne, qui pourrait fort bien, lui aussi, nous quitter pour un "ciel meilleur". L'avenir réserve-t-il le même sort à nos autres professeurs qui sont restés à la tâche?

Pourquoi ces démissions? Pourquoi un si grand nombre de nos meilleurs professeurs ont-ils voulu nous quitter?

Il paraîtrait que ces gens ont déjà été remplacés... Par qui? Des unilingues anglophones? Serait-ce possible? Oui, même si un de nos dignes commissaires (Bulletin des EFM – colloque au Lac Falcon) certifiait qu'il s'opposerait toujours à ce qu'on embauche des professeurs unilingues (anglophones), et qui, en pratique, ne met pas ce principe en action. Un de nos bons directeurs d'école n'a-t-il pas admis avoir demandé un certain professeur anglophone pour son école parce qu'il "avait un degré en Phys. Ed."? Et que fait-on de l'ambiance française dans nos écoles ? Si Mgr Béliveau était encore vivant, comme il saurait vomir ces croulants!

Et ces nouveaux venus? Comment peut-on se leurrer d'espoir à leur sujet? On prétend qu'avec eux, tout "ira pour le mieux dans le meilleur des mondes". Au contraire, il est fort probable, qu'eux non plus, ne pourront tolérer ces situations malsaines dans nos écoles!

Sept mois se sont écoulés depuis que les professeurs de français ont revendiqué certains droits. A la suite du rapport de M. Benoit (rapport préliminaire!) présenté à la fin de mars, les commissaires n'ont pris aucune position, n'ont établi aucune politique vis-à-vis l'enseignement du français dans nos écoles. Nos commissaires seraient-ils tous des couards? des opportunistes? Mélangent-ils l'éducation à la politique, aux affaires, au prestige personnel? Un de nos distingués représentants déclarait à nos professeurs de français: "Dans l'Ouest canadien, le français n'est pas nécessaire!" Et cela, avec une telle assurance... et une grandeur soufflée...! A peine un mois plus tard, ce même commissaire soutenait le contraire au colloque des principaux au Lac Falcon. De plus, il a déjà qualifié de "séparatistes" tous ces enseignants qui avaient osé réclamer les droits de nos francophones. En conséquence, à quoi peut-on s'attendre par rapport au français dans nos écoles?

Entre temps, les gens de certaines paroisses se querellent à propos de tout et de rien. Ainsi, le "grand" peut "diviser pour régner". Il s'ingère dans la direction de sa paroisse et de son église. Maintes gens ont les mains liées, car on dit que son emprise est effroyable. Certaines gens ont le ventre usé par la marche, et la peau sale aux genoux. Il paraîtrait même que certains curés de paroisses se laissent prendre à son piège... victimes de mauvais rêves???

Ce qui amène la population à se poser bien des questions. Ce genre de commissaire a-t-il l'éducation à coeur? En septembre, aurons-nous encore un directeur de catéchèse, même si plusieurs ont signé une pétition en sa faveur? Comment cet homme pourrait-il tolérer l'injustice dans l'administration scolaire, particulièrement les rapports injustes faits sur certains professeurs, lui qui, avant tout, doit être un témoignage vivant de justice auprès de ses élèves? On a reproché à ce prêtre de s'occuper du français alors que les commissaires auraient volontiers été d'accord qu'il fasse de la politique. On lui a dit de s'occuper de religion seulement. Mais comment, diable, peut-il séparer la justice de la religion? Comment pourrait-il enseigner la justice au sein d'une machine à rouages aussi injuste? S'il est honnête, il ne peut que dénoncer ces injustices, et il doit le faire! Etant prêtre, n'a-t-il pas le droit de se dire français? Les commissaires voudraient-ils se servir de la religion comme paravent? Les parents veulent-ils, oui ou non, de la religion dans les écoles?

Voilà, Monsieur le Rédacteur, autant de questions auxquelles j'aimerais bien avoir quelques réponses. Il est grand temps de démasquer les autruches!

Ciel! A qui se fier maintenant?

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Curieux

ECOLE TACHE
744, rue LANGEVIN
SAINT-BONIFACE, MAN.
R2H 2W7

le 25 juin 1974

La Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
St-Boniface, Man.
R2H 3B4

Cher Monsieur,

La Commission Scolaire de Saint-Boniface, dans sa lettre officielle du 26 mars 1974 a annoncé la fermeture de la seule école élémentaire française au Manitoba, l'Ecole Taché.

Depuis cette décision désastreuse pour la population franco-manitobaine en général (depuis 1916 nos ancêtres ont rêvé d'une telle école) mais plus particulièrement pour les élèves qui fréquentent cette école, le Comité de Parents de l'Ecole Taché a travaillé sans relâche pour essayer de convaincre la Commission Scolaire de Saint-Boniface à revenir sur sa décision.

Le 1er avril 1974, une délégation de personnes intéressées à l'Ecole Taché a approché la Société Franco-Manitobaine pour lui demander son support et son appui dans les nombreuses démarches et délibérations qu'elle se voyait obligée de faire. La Société Franco-Manitobaine a refusé d'aider ce Comité, insistant que, pour elle, ce n'était que l'avenir du Programme A qui l'intéressait.

Tout au long de ces trois mois de tentatives infructueuses, nous nous sommes rendus compte que non seulement la Société Franco-Manitobaine nous avait refusé son appui, mais que, grâce au travail de personnes à son emploi, elle avait joué en notre défaveur. En effet, à toutes les portes où nous avons frappé des précurseurs étaient venus jouer avant nous.

A la lumière de ces données, nous venons aujourd'hui, comme groupe Canadien-Français-Manitobain ayant été lésé dans ses droits, condamner ouvertement les actions de la Société Franco-Manitobaine dans cette affaire et nous la tenons incontestablement responsable, puisque impliquée dans cette question de la fermeture de la seule école élémentaire française dans notre province qui profite au maximum des avantages d'une loi adoptée par le gouvernement Manitobain en 1971, soit la loi du Bill 113. Ce qui fait la grande valeur du Programme A c'est qu'il est installé fort et unique dans cette école. Nous ne voulons rien enlever à qui que ce soit, mais pour nos enfants, nous avons fait un choix et nous y tenons fermement.

Comme parents des élèves qui fréquentent l'Ecole Taché, nous avons agi le plus honnêtement possible, franchissant seuls et avec courage toutes les étapes pour arriver à notre but. Dans notre désir de garder "notre" école ouverte nous n'avons jamais songé de porter atteinte à qui que ce soit. Nous n'avions qu'un but: celui de revendiquer nos droits de citoyens à nous, et ceux de nos enfants. Mais voilà, on nous a dérobé ce que nous avions de plus cher et c'est pourquoi nous avons l'intention de continuer jusqu'au bout.

Sans ressources, nous avons travaillé ardemment. Les raisons "officielles" que nous a données la Commission scolaire de Saint-Boniface, pour la fermeture de l'école Taché, soit 1. la baisse d'inscription et 2. l'aspect financier, nous les avons réglées. En effet, nous avons accusé une hausse de 25 nouveaux élèves (appuyée de signatures) et nous avons l'assurance de fonds supplémentaires possibles par l'appui que nous a donné M. Ben Hanuschak, ministre de l'éducation au Manitoba. Mais toujours, nos commissaires ne nous écoutent pas.

C'est avec amertume, sinon dégoût, que nous déplorons les procédures discriminatoires et anti-démocratiques employées contre nous.

Le Comité de Parents
de l'Ecole Taché.

M. Hubert Bergeron,
Président

Copie à:
M. Keith Spicer
M. Hugh Faulkner
M. E. Schreyer
M. B. Hanuschak
M. O. Tremblay
La Liberté
Le Courrier
La Commission Scolaire de St-Boniface

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

élie

C'est en l'église de St-Eustache qu'avait lieu le vendredi 21 juin dernier, les cérémonies de graduation des étudiants de l'Institut Collégial St-Paul d'Elie. Se sont mérité des trophées à cette occasion, les étudiants suivants :

L'Université du Manitoba a accordé un prix à Marguerite Misonne, pour excellence académique.

L'Association des professeurs du Cheval Blanc offre un prix à l'élève qui poursuivra une carrière pédagogique, prix qui fut mérité par Diane Sénécal.

Le prix de la municipalité de St-François-Xavier fut offert à Dennis Bohn, pour excellence en chimie.

Marguerite Misonne remporta le prix des Chevaliers de Colomb, pour excellence en mathématiques.

Le trophée de la municipalité de Cartier fut offert à Yvonne Perron, pour ses qualités de chef et de bonne citoyenne.

Le prix des professeurs fut décerné à Estelle Fossay, pour son esprit de coopération tant avec les professeurs qu'avec les autres étudiants.

Le prix pour excellence dans le programme d'étude 301, offert par le bureau des commissaires, fut remporté par Marguerite-Anne Bernardin.

Le Conseil étudiant a aussi honoré Beverley-Ann Rivard, rédactrice de l'Annuaire, et la Société franco-manitobaine a offert un prix pour le meilleur étudiant dans le cours de français.

VOICI LA LISTE COMPLÈTE DES GRADUES 1974

Allard, Jacques, Alexandre; Arnal, Gérald, Marcel; Bernardin, Hélène, Estelle; Bernardin, Simone, Louise; Bock, Sharon, Joyce; Bohn, Dennis, Harvey; Bouchard, Claire, Diane; Bouchard, Claudette, Rose; Carignan, Marcel, Edward; Chabot, Patricia, Claire; Côté, Dianne, Marie; Désilets, Richard, Todd; Fossay, Estelle, Jean; Girard, Marc, Philipe; Griffiths, John, David; Lavallée, Lindsay, Lawrence; Misonne, Marguerite, Marie; Morissette, Benoît, Vincent; Perras, Yvonne, Marie-Claire; Régnier, Richard, Patrick; Régnier, Venise, Valerie; Rivard, Beverley-Ann, Susan; Rivard, Joyce, Donna; Robidoux, Blanche, Grace; Sénécal, Diane, Thérèse; Syrenne, Gerry, Gabriel; Wold, Sherry, Lynn.

ste-agathe

Nos sincères félicitations à M. et Mme Louis Brémaud de Ste-Agathe qui célébraient leur 40e anniversaire de mariage le 5 juin, et qui furent fêtés le dimanche 23 juin.

Le tout commença par la messe paroissiale célébrée par M. le Curé Svoboda aux intentions des jubilaires. La famille Pierre La Roche de St-Malo fit les frais du chant accompagnée à l'orgue par Mme Hélène Arpin. Mme Odette Power lut les lectures.

Après la messe, les nombreux parents et amis furent invités à se rendre au Centre Culturel de Ste-Agathe pour une réception et un succulent dîner et du bon vin.

La fête commença par les chants "Bienvenue" et "Grâce à Dieu" par la famille LaRoche. Un magnifique programme continua avec entrain tout en dégustant le bon vin et délicieux repas. M. le Curé G. Svoboda bénit la table. Un toast fut présenté par M. Auguste Brémaud qui raconta avec son habileté coutumière l'arrivée de la famille Brémaud qui venait de France en juillet 1884. Elle comptait 3 enfants à son arrivée, 9 autres sont nés à Ste-Agathe. Elle se rendait à Winnipeg par train et de là s'en vint à Ste-Agathe en wagon tiré par des chevaux.

Mme Blanche Brémaud présenta aussi un toast. Avec humour elle raconta l'arrivée des Lapalisse à Ste-Agathe en janvier 1889 et des Dumesnil en mars 1889. Elle dit comment sa soeur, suivant son exemple, décida elle aussi d'épouser un Brémaud puisque c'était du bon monde.

Une adresse fut lue par Mme Pierre LaRoche qui rappela des souvenirs et fit l'éloge de ses parents pour le dur métier de forgeron que M. Brémaud a pratiqué toute sa vie pour gagner le pain de sa famille. Elle loua aussi l'habileté de Mme Brémaud à la couture et aussi comme opératrice du téléphone durant plusieurs années. Malgré leur dur travail ils surent donner à leurs enfants une base de foi solide et l'exemple de la joie de vivre.

Un album souvenir fut présenté par la petite Sherisse Power.

Les 10 petits-enfants offrirent un magnifique programme. Des beaux chants par Pierrette, Christian, Fabien, Réjean et Joël LaRoche. Des récitations par Ghislain et Damien Roy, M. Pierre LaRoche fut aussi très apprécié pour ses chants et la bonne organisation du programme. Des mercis spéciaux à Mme Hélène Arpin.

Parmi les parents présents se trouvaient les trois filles des jubilaires. Mmes Pierre LaRoche (Carmen), Richard Power (Odette) et Gabriel Roy (Raymonde); aussi Mmes Blanche Brémaud, Angélique Olivier, Jeannette LaPorte; M. et Mme Auguste Brémaud, M. et Mme Jean-Marie Lapalisse.

Mlle Marie-Joseph Lapalisse, étant hospitalisée, n'a pas pu se rendre pour la fête.

Mme Raymonde Roy remercia tous et chacun au nom de la famille pour la belle fête.

Sincères félicitations aux jeunes de Ste-Agathe qui graduèrent à St-Jean-Baptiste: Annette Baudry, Rita Brisson, Eveline Dumesnil, Jacqueline Dumesnil et aussi à Léo Lévesque et Lucienne Granger qui graduèrent à St-Pierre. A tous ces jeunes nous souhaitons beaucoup de succès dans la carrière qu'ils ont choisie.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à la messe le mardi soir 25 juin et se sont ensuite rendus à l'école pour rencontrer nos Soeurs avant leur départ, pour les remercier pour leur dévouement très apprécié et les assurer que Ste-Agathe a encore besoin de leurs précieux services et que tous espèrent qu'elles reviendront.

Reçus "World Vision"

Len Doerksen, organisateur bénévole de la famine de 40 heures "World Vision" qui eut lieu au temps de Pâques, désire rassurer les contribuables qui n'ont pas obtenu leur reçu qu'ils le recevront prochainement. D'expliquer M. Doerksen, l'organisation humanitaire qu'est World Vision désire maintenir les coûts administratifs à un minimum, et qu'augmenter le personnel pour s'occuper de la papeterie et des reçus voudrait dire augmenter les coûts d'administration par 2 ou 3 pour cent. Un personnel restreint donc s'occupera donc avec la même efficacité de ce travail qui s'étendra sur une période d'environ deux mois, étant donné la quantité du courrier et des contribuables. M. Derkson signale encore qu'aux bureaux de World Vision à Vancouver et Toronto, les volontaires sont cinq jours en retard simplement dans les réponses au courrier, tandis qu'à Winnipeg les quelques volontaires travaillent tard le soir presque tous les jours.

Taché: planification à long terme

Les commissaires s'attendaient à l'opposition des parents vis-à-vis la fermeture de l'école Taché, mais peut-être pas une opposition aussi vive. Après avoir tout essayé sans succès, les parents se sont retournés vers la Société franco-manitobaine, qu'ils accusent d'avoir agi "en mauvaise foi" sur la question de Taché, supposant que partout la SFM mettait les bâtons dans les roues, aux initiatives prises par les parents. M. Laurent Roy, commissaire, affirmait cette semaine que la SFM n'avait pas fait de pression sur la Commission scolaire, et que la SFM était impliquée auprès de la Commission dans ce sens qu'un membre du Comité (original) des parents était également membre de l'exécutif de la SFM.

M. Roy a d'ailleurs affirmé que même si les parents ramassaient $50,000, la décision de fermer l'école ne serait pas renversée. "Il faudrait recueillir annuellement le $50,000, a dit M. Roy, et d'ailleurs le facteur économique n'était qu'un des facteurs considérés dans la fermeture de l'école"; l'école Taché est fermée pour raisons de planification à long terme, de développement d'un programme éducationnel, y inclus le programme "A".

Retour de voyage

Vingt-cinq personnes du Centre Kiwanis revenaient enchantées d'un voyage à Lévis et à Québec. Mme H. J. Walsh en était l'incomparable organisatrice, avec un itinéraire complet des sorties organisées:

Ste-Anne de Bellevue avec souper au Centre d'Age d'OR, par Mme Hénault, présidente; visite à la Mairie de Lévis, suivie d'un Vin d'honneur, un banquet et danse à la salle des Chevaliers de Colomb, pour 250 personnes. Notre présidente, Mme E. DeGagné, se vit remettre l'Ecusson des Chevaliers, qu'elle accepta au nom des membres de St-Boniface.

Une randonnée d'une journée par autobus nous fit voir le vieux Québec, de très belles églises, le Parlement où nous avons pris le dîner, l'Aquarium, le Jardin Zoologique, le Château Frontenac, avec visite ensuite à Ste-Anne de Beaupré. Au retour, un arrêt à l'Ile d'Orléans pour saluer l'abbé Adélard Couture de Saint-Boniface. Enfin, la visite du grand centre d'achat Laurier, et de là au grand Théâtre pour un très bon concert.

Nous remercions bien sincèrement tous nos amis du Québec qui ont contribué à faire de ce voyage un souvenir inoubliable.

La secrétaire du voyage,
Mme Jeanne Boivin

PIQUE-NIQUE

Le pique-nique de fin d'année des cours de conversation donnés par l'Alliance Française du Manitoba à des enfants de 6 à 12 ans s'est tenu samedi le 22 juin chez Mme Mackenzie, une des enseignantes. Les enfants ont pu s'amuser dans une piscine et se régaler de "hot dogs" avant de présenter un court programme de récitation de poèmes. M. Claude Chevallier, attaché culturel auprès de l'Ambassade de France, a assisté au pique-nique avec Mme Chevallier et a présenté des livres aux meilleurs élèves. Dans la classe des débutants, dirigée par Mme Mackenzie, Cecilia Bereznay, Michelle Deslauriers et Elizabeth Zubek ont reçu les prix. Dans la classe intermédiaire dirigée cette année par M. Jean-Pierre Lalanne, Janet Finlayson, Allan Foran et Diane Spivak ont reçu les prix. Finalement, dans le groupe avancé, dirigé par Mme Germaine Grandpierre, Ronda Brook, Austin Burt et Christopher Rowan se sont vu décerner les prix.

La rentrée, pour les classes de conversation, aura lieu au début d'octobre.

ENTRETENEZ VOTRE CHALET

L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle qu'une résidence secondaire ne mérite pas un traitement de second ordre. Les chalets inoccupés pendant l'hiver supportent souvent de lourdes charges de neige qui en affaiblissent la charpente. Le mobilier de récupération ramené de la ville, les lampes aux fils abîmés, les chaises aux ressorts dans le vent, les lits boiteux, autant de dangers accumulés dans votre petit paradis. Le poêle d'occasion qui repousse les frimas du matin est peut-être en train de vous empoisonner à l'oxyde de carbone! Le siège national de l'ACC est situé 251 ouest, avenue Laurier, bureau 801, Ottawa, Ontario, K1P 5Z7.

SOIRÉE D'ENFANTS

L'Union Nationale Française, 541, rue Giroux, organise une soirée d'enfants, animée avec l'orchestre Al Miller, pour le samedi 12 juillet. Ouverture des portes à 19h30. Un repas froid arrosé de vin rouge sera servi à 20 heures précises. Pour plus de renseignements, appelez au 247-8722 ou 233-1529.



LA FOURCHE de St-Pierre

COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906

Excursion de canotage

Les 7, 8 et 9 juin sont les dates qui seront inscrites dans la mémoire des étudiants de la douzième de l'Institut Collégial St-Pierre. C'est à ce temps qu'ils entreprirent sous la direction de trois maîtres Edmond Labossière, Dennis Gebeaur. et Joseph Poitras une excursion de canotage dans le Whiteshell.

Après les heures de classe, le 6 juin, le groupe s'est rendu à Caddy Lake où il s'est installé pour la nuit.

Le lendemain matin était le début de leur trajet de trente milles. Les élèves ne se hâtaient pas pendant ce trajet, ils prirent le temps de faire de la pêche et de la natation. Il y eût très peu d'incidents sauf à Marcel Grégoire qui se permit de perdre sa casquette dans un tunnel. Il a failli perdre son identité. Rose-Marie qui ne sait pas encore marcher tenta de faire de la natation malgré elle. En ce qu'il s'agit des repâs on mange normalement mieux à la maison. La soupe aux moustiques on pourrait s'en passer.

Après trois jours ils arrivèrent épuisés mais satisfaits à Lone Island Lake, le point de leur destination.



"Nouveaux Horizons" à Winnipeg les 24 et 25 juin

Parmi le groupe de 125 personnes qui prenait part aux Olympiques subventionnés par le Ministre provincial, il y avait quatre personnes de St-Pierre. En effet, Mmes Agnès Desautniers, Valentine Gagné, Béatrice Turenne et Eugénie Garand ont participé aux nombreux jeux à l'Exhibition de la Rivière Rouge. Cet événement marquait en même temps le centenaire de la ville de Winnipeg tout en fournissant aux personnes âgées l'information pour organiser leurs loisirs. Bravo, mesdames pour l'effort à remporter des prix mais surtout de sortir du groupe pour apprendre aux autres comment il est facile de se divertir en groupe organisé. Ici les buts du Centre Sabourin sont en voie de réalisation se rencontrer – se divertir – s'instruire.

Votation

Votation le 8 juillet: De 9:00 A.M. à 8:00 P.M.

Au Centre Récréatif: pour ceux qui habitent à l'est du chemin 59.

Au Manoir: pour ceux qui habitent à l'ouest du chemin 59.

P.S.: Si votre nom n'est pas sur les listes électorales, présentez-vous au bureau et après assermentation vous serez admis à voter.

Semences et jardins

Les fermiers ont pour la plupart terminé leurs semences dans les derniers jours de juin. Suite aux pluies répétées du mois de mai et du début de juin, du labour d'été pour un certain nombre semble être la solution idéale plutôt que de risquer des battages retardés. Quant aux jardins, ils seront plus petits mais avec les beaux jours ensoleillés des deux dernières semaines nous pourrons goûter à nos légumes frais. A l'exposition d'agriculture et d'horticulture, il y aura peut-être moins d'exposants mais la qualité sera meilleure.

Cet été le ministère fédéral de la consommation et des corporations a accepté de subventionner un spectacle de marionnettes qui traite de la sécurité au foyer. Ce spectacle sera présenté vendredi, le 5 juillet à 10:30 a.m. dans le gymnase de l'école secondaire à Saint-Pierre. Les marionnettes Blinkey et Dainkel et les marionnettistes David Humiski et Rick Skindes vous souhaitent la bienvenue.

Réparation des toits

Les compagnies d'assurances semblent avoir approuvé nombre de demandes suite aux dommages occasionnés par la grêle du 27 mai dernier. Dans tous les coins du village on arrache, on remplace et on ramasse des cartons d'emballage et de vieux bardeaux. De bonne heure le matin, les coups répétés des marteaux, les cris des ouvriers et le va et vient de camions nous obligent à sortir pour réaliser que plusieurs chantiers sont ouverts. Il y a ici présentement du travail pour ceux qui veulent réellement s'en trouver!

Vous êtes cordialement invité à une
SOIRÉE SOCIALE
en l'honneur de
LILLIAN DUPASQUIER (autrefois de Lourdes) et BOB PILOTTE (autrefois de St-Pierre)
le vendredi 5 juillet 1974, à 8 heures du soir
THE SILDOR
275, rue Sherbrook, Winnipeg
Entrée : $2.00 par personne



L'ECHO de Ste-Anne

COLLABORATION SPECIALE
Yvonne Lagassé — 422-5722
Alma Perreault — 422-8868
Claire Noël — 422-5576

La graduation

C'est dans un défilé imposant que 30 gradués de l'école Ste-Anne vinrent prendre place à l'avant de l'église le mercredi 26 juin à 7h p.m.

Des mots de bienvenue leur fut souhaités suivis de paroles humoristiques et chaleureuses par l'orateur invité qui n'était nul autre que M. Paul Ruest, ancien assistant-principal de l'école et présentement assistant du directeur général de la Division Scolaire Seine.

La chorale entonna deux beaux chants avec M. Roger Fréchette, directeur de l'école comme soliste: "You'll Never Walk Alone" et "Mon âme à Dieu, mon coeur à toi".

VOICI LES NOMS DES GRADUES et les trophées que chacun a reçu –

Jerry Beernaerts, Lorraine Breton (trophée de science physique), Pierrette Chaput (trophée en anglais 301), Colombe Desrosiers (trophée en science physique et en anglais 301), Marie Desrosiers, Nicole Desrosiers (trophée en mathématiques), Gérard Fontaine, Simone Gagnon (trophée en physique et chimie), Solange Gauthier (trophée pour excellence académique), Terrence Larocque, Charles Lavack, Suzanne Legal (trophée en éducation physique), David Perron, Gérald Simard (trophée pour la personnalité), Michelle Smith (trophée en anglais 300 et français 300), Joanne Nielson (trophée spécial pour la 1ère graduée sourde et muette de l'école), Roger Nolin, Aline Normandeau (trophée en français, mathématiques et sciences physiques), Terri Stoetzel (trophée en mathématiques 300, biologie, chimie, French et anglais 300), Donald Trudeau, Ronald Vincent, Karen Lévesque (trophée en French), Gilbert Magnan, Yvette Michaud (trophée en Réflexions Humaines, en mathématiques et en personnalité), Robert Gosselin (trophée en éducation physique), Brent Grundy, Luc Lanouette, Regina Dolbert (trophée en physique), Elaine Doyle (trophée en anglais 300, biologie et histoire 300) Richard Dupas.

C.est une journée mémorable pour tous ces finissants et souhaitons qu'ils en garderont longtemps le souvenir.

Claire Noël

Un Marcheton

L'exécutif du Centre est fier d'annoncer à tous que le marcheton du 22 juin a été un grand succès. Un montant total de $985.47 est à ramasser. Le premier arrivé a été M. Guy Smith âgé de 13 ans. Félicitations Guy. Les autres trophées furent gagnés ainsi:

Denis Gosselin, 1er des 15 ans et plus chez les hommes; Pauline Verrier, 1ère des 15 ans et plus chez les femmes; Brenda André, 1ère des filles 14 ans en bas.

Voici la liste de tous les participants et le temps qu'ils ont pris à compléter leurs 15 milles. Le départ a commencé à 9h a.m. au CCS-A.

NOM	TEMPS
Guy Smith	11:24
Denis Gosselin	11:32
Roger Plouffe	11:37
Guy Michaud	11:40
Paul Smith	11:51
Alain Neault	11:51
Eric Jorgenson	11:53
Clément Trudeau	11:54
James Plouffe	12:06
Paul Tougas	12:06
Richard Smith	12:08
Evan Lacoste	12:09
Jean-Pierre Noël	12:11
Larry Tétreault	12:11
Pauline Verrier	12:12
Rita Lacoste	12:17
Maurice Noël	12:31
Lorraine Arbez	12:33
Brenda André	12:35
Marie-Jeanne Trudeau	12:36
Monique Boucher	12:40
Robert Noël	12:51
André Boucher	12:51
Darlene Warrington	12:52
André Desrosiers	12:55
Charles Noël	12:55
Suzanne Day	1h14
Jeannette Gagnon	1h14
Laurie Perron	1h14
Anita Trudeau	1h14

suite à la page 25

NOUVELLES BRÈVES

Nous sommes fiers d'avoir vu notre Rachel (Théberge) choisie première princesse lors du couronnement de la Reine Franco-Manitobaine à La Broquerie le dimanche 23 juin. Félicitations, Rachel!

Un vote d'applaudissement aussi à Roger Smith, maire de Ste-Anne, qui n'a pas eu peur de risquer sa dignité en participant activement au baseball sur âne à cette même fête. Plusieurs se sont vus "démuler", si on peut employer cette expression en parlant de baseball sur âne. Les spectateurs, eux, en furent quittes avec un léger mal de côtes, résultat d'avoir trop ri, sans doute...

À votre service

Le Centre Culturel de Ste-Anne est dans la possibilité de louer leur grande salle cet été. Si vous êtes intéressés, s.v.p. contactez Mme Lorraine Grégoire à 422-5359 ou Mme Thérèse Fréchette à 422-8023.

Une jeune fille aimerait garder des enfants durant les vacances d'été. Appelez Robin à 422-5829.

À VENIR

Jeunes et moins jeunes, ne manquez pas de venir voir les marionnettes de l'espace, "Binkly et "Doinkel", au gymnase de l'Ecole Elémentaire à 3h30, vendredi le 5 juillet. Admission: 25 cents.

Tous les jeudis, (sauf le 18 juillet) il y aura excursion au Birds' Hill Park pour les jeunes de 5 à 12 ans. Un autobus les ramassera près du presbytère. (N'oubliez pas votre dîner).

Leçons de tennis pour les amateurs de ce sport, commençant le 7 juillet à 1h30. Prière de s'inscrire avant cette date en appelant Leah-Anne au numéro 422-5505.

Alma

MARIÉS DE JUIN

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur à tous nos mariés de juin.

8 juin: GERARD CARRIERE de Ste-Geneviève, fils d'Aimé Carrière et de Margaret Brandt, et JEANNINE TRUDEAU de Ste-Anne, fille de Georges Trudeau et de Marie-Jeanne Larocque.

8 juin: REGINALD MAGNAN de Ste-Anne, fils de Fortunat Magnan et de Victoria Michaud, et LEONA BOURCIER de Ste-Anne, fille de Lucien Bourcier et de Jeannette Desjardins.

15 juin: RAYMOND THEBERGE de Ste-Anne, fils de Lionel Théberge et de Laurette Tougas, et PAULETTE HEBERT de St-Vital, fille de Louis-Aimé Hébert et de Rita Perron.

24 juin: GARY DESROCHERS de Richer, fils de Gérard Desrochers et d'Eva LeCoq, et LOUISE GAGNON de Ste-Anne, fille de Georges Gagnon et d'Annette Gobeil.

ENTRE NOUS

Démystifier la fonction d'apprendre

LE RÔLE CATALYSEUR DE LA FAMILLE

L'Institut Vanier de la famille entend de plus en plus jouer un rôle de catalyseur en incitant les gens à rechercher une vie plus pleine et plus enrichissante d'une part, et en remettant en question les institutions existantes d'autre part. C'est ce qu'a fait savoir Mme Mozah Zemans, présidente de l'Institut lors de la réunion annuelle de cet organisme, récemment, à Calgary. Les principes mis de l'avant par l'Institut Vanier au cours de cette rencontre, d'ajouter la présidente, définissent clairement les préoccupations de l'Institut pour tous les aspects d'ordre humain et familial dans la société d'aujourd'hui. L'Institut, a-t-elle annoncé, a déjà amorcé un projet de longue portée qui s'inscrit dans le cadre d'une série de consultations communautaires. L'objectif de ces consultations est d'explorer, en collaboration avec des familles dans diverses collectivités leurs préoccupations en ce qui a trait à la vie familiale et aux relations humaines.

Mme Zemans a aussi fait savoir que l'Institut s'est déjà engagé dans une recherche sur le plan des concepts et des définitions en matière de travail et de revenu. Les priorités actuelles de cet organisme national portent sur la famille et la loi, la professionalisation des services, les nouveaux modes d'apprentissage à la vie familiale, l'étude des nouvelles formules de vie familiale et le champ de la communication.

Conférencier invité à cette même assemblée annuelle, le professeur Anthony Burton, de la faculté d'éducation de l'Université du Manitoba, a soutenu que les psychologues et les éducateurs se sont accaparé du terme "apprentissage" et que nous devrions démystifier la fonction d'apprendre de façon à ce que tous les gens puissent en discuter en toute aisance.

"Pourquoi, de poursuivre le professeur Burton, qui est aussi consultant en éducation de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) auprès du gouvernement du Pérou, y a-t-il tant de personnes équilibrées qui sombrent dans la maladie mentale ou sont victimes de dépressions nerveuses? Pourquoi des gens en bonne santé souffrant d'obésité cherchent-elles refuge dans diverses drogues ou l'alcoolisme? Pourquoi les avocats sont-ils si riches, alors qu'il y a tellement de pauvres dans les prisons? Pourquoi tant de couples se séparent-ils?" Pourquoi enfin, de demander le professeur Burton, tant de gens, ayant de bons emplois et des revenus élevés, se trouvent-ils dans l'impossibilité de subvenir à leurs besoins sans s'endetter jusqu'au cou?"

Au cours de l'assemblée générale annuelle de l'Institut, Mme Mozah Zemans a été réélue à la présidence. Elus au conseil d'administration furent :

- Harold Cardinal de l'association des Indiens de l'Alberta, Calgary;
- Mlle Maria Fischer, rédactrice du mensuel "Briar Patch", une publication du Unemployed Citizens Welfare Improvement Council de Saskatoon;
- Mlle Verna Kirkness, anciennement de la Fraternité des Indiens du Manitoba et maintenant aux études à l'Université du Manitoba;
- Dr Paul Landry, professeur au département de médecine communautaire de l'Université de Montréal et directeur du Centre local de services communautaires à Montréal;
- Mme Margot Lévesque, travailleuse sociale à l'emploi du Ministère des services sociaux du Nouveau-Brunswick, Fredericton;
- Mme Sylvia Régnier, épouse, mère et ménagère de Saskatoon;
- M. le juge Robert Sauvé de Montréal, président de la Commission québécoise des services juridiques; et
- Pierre Levasseur, président de National Cablevision de Montréal.

Une religieuse canadienne découvre le pays de ses ancêtres

Une émouvante manifestation d'amitié canadienne vient de se dérouler dans une petite localité de Bretagne, Landéan, où les habitants ont eu la surprise et la grande joie de recevoir la visite d'une religieuse du Canada, soeur Agathe, dont la famille était originaire de la commune.

Landéan, c'est près de Fougères, une petite bourgade rurale, située en bordure d'une forêt, qui est riche en souvenirs historiques. On y voit encore un souterrain qui fut construit au XIIe siècle par Raoul de Fougères afin de soustraire sa fortune à la rapacité des troupes d'Henry II d'Angleterre. Et c'es là aussi qu'eut lieu pendant la Révolution en 1793 le premier grand rassemblement des Chouans qui allaient se battre pour défendre la monarchie et les libertés de la Bretagne.

C'est parce que la terre qu'ils exploitaient à Landéan était trop petite pour nourrir leur famille que deux cultivateurs, Yacinthe Martine et son épouse, décidèrent en 1890 de quitter la Bretagne pour s'en aller tenter leur chance au Canada où l'on mit à leur disposition des terres vierges de la province de Manitoba. Par la suite d'autres membres de leur famille devaient les rejoindre et s'installer comme eux dans cette province où il y avait du travail pour les hommes courageux.

La famille Martine eut quatorze enfants dont une fille qui quitta le foyer paternel pour entrer dans une congrégation religieuse originaire de Lyon qui avait ouvert plusieurs maisons au Canada. C'est soeur Agathe.

Agée maintenant de 75 ans, soeur Agathe, qui au cours de son existence, a exercé des fonctions dans plusieurs couvents du Canada, a tenu à faire un pèlerinage aux sources. A Landéan elle a eu le plaisir de découvrir plusieurs cousins restés au pays. Elle a visité aussi avec beaucoup d'émotion la ferme de l'Aubourgère. C'est là que ses parents s'étaient installés après leur mariage et c'est de là qu'ils partirent pour le grand voyage qui devait les conduire au Canada. C'était à l'époque une véritable aventure.

La municipalité de Landéan a tenu à organiser une réception en l'honneur de soeur Agathe et celle-ci a pu, à la mairie, lire les actes de mariages et de naissances de plusieurs membres de sa famille.

Enfin de nombreuses portes se sont ouvertes pour elle et elle a pu apprécier l'hospitalité de tous ceux qui étaient heureux de recevoir la visite de leur cousine du Canada.

La manifestation de sympathie qui vient de se dérouler à Landéan s'ajoute à toutes celles qui ont déjà été organisées, en Bretagne et en Normandie, en l'honneur des familles canadiennes originaires de ces provinces. C'est que ni l'éloignement, ni le temps n'ont fait oublier aux Bretons et aux Normands les liens étroits qui les unissent à de nombreuses familles canadiennes.

Job de Roincé

suite de la page 4

parents de Taché depuis 1972. On expose les trois alternatives offertes par la commission scolaire, et on explique de suite l'alternative quatre.

Les témoignages prouvant que le déménagement à Provencher est le salut de la francophonie à St-Boniface jaillissent de tous côtés. Les plus illustres dignitaires, car il y en a au nord de la rue Provencher, se lèvent tour à tour pour convaincre l'assemblée que ces témoignages sont véridiques. Car, après tout, les parents de Taché, ne sont pas des sots! Ils vont comprendre. Il faut qu'ils comprennent; il s'agit de maintenir les louanges et les déclarations.

Mais voici un autre gros nuage qui apparaît à l'horizon. Les parents ne comprennent aucunement le pourquoi du déménagement. Le "message" n'a pas passé! Les parents questionnent le déménagement. Quelques-uns commencent à protester. D'autres apportent des arguments presqu'aussi convaincants contre le déménagement que ceux des "illuminés" qui le favorisent. Les esprits s'échauffent. L'animateur se sent mal. Les parents demandent à maintes reprises le pourquoi du déménagement. Madame la présidente a beaucoup de mal à diriger l'assemblée selon les signes que lui gesticule l'animateur.

Heureusement pour les dirigeants, voici que quelqu'un propose qu'un sondage soit effectué auprès des parents de Provencher afin de savoir en réalité combien d'élèves du programme B embrasseraient ce cher programme A dans l'éventualité d'un déménagement. Les "experts" ont parlé de 80 peut-être plus, même. L'assemblée se termine amicalement; les parents sont un peu abasourdis de toutes ces déclarations et ne savent plus trop quoi penser; les dirigeants partent très fiers d'avoir accompli leur devoir de canadien français. Vraiment, si la SFM n'avait pas été là, ça aurait sans doute mal tourné!

Une semaine plus tard, les résultats du sondage ayant été compilés, une plus petite "poignée", à peu près 75 pour cent, des parents se présente à l'école Taché en réunion générale. Le sondage révèle que peut-être 43 élèves du programme B de Provencher voyaient la lumière et seraient prêts à opter pour le programme A dans l'éventualité d'une intégration des deux programmes dans leur école.

On remarque que l'animateur de la SFM n'est pas présent à cette réunion du 20 mars. Son travail le retenait ailleurs. Quel dommage car Madame la présidente ne va pas savoir quoi dire, quand le dire et comment le dire!

Malgré tout, on arrive à la question critique. Il faut prendre le vote sur le déménagement. Quatre-vingt-cinq pour cent (85%) des parents sont contre ce déménagement, quinze pour cent (15%) sont pour. Mais, remarquez ce n'est encore qu'une minorité, car les parents de Taché n'étaient pas tous présents.

Est-ce que les parents de Taché sont des sots? Pourquoi ne voient-ils pas la lumière? Comment ce fait-il que ces parents ne savent pas faire face à leur devoir? Seraient-ils des lâches? C'est trop fort! La majorité du comité de parents démissionne. Seul les trois ou quatre têtus sont prêts à continuer à se dévouer au nom des parents. Il faut donc procéder à l'élection d'un nouveau comité. Ceci fait, on rentre chez soi, quelques-uns contents, d'autres désappointés, d'autres enragés.

Le nouveau comité rencontre la commission scolaire le lendemain soir, 21 mars. Par simple coïncidence on apporte les mêmes arguments que les "illuminés" avaient si bien évoqués auparavant. Là les démarches deviennent de plus en plus sérieuses. Ces parents de Taché, avec leur esprit de clocher, ne démordent pas, ils veulent aller jusqu'au bout.

Ce nouveau comité fait, par la suite, des démarches pour augmenter les inscriptions au programme A à l'école Taché. On rencontre les commissaires à plusieurs reprises. Mais c'est toujours les mêmes raisons. L'inscription à l'école Taché est trop basse (232 élèves), le budget de la commission scolaire ne permet pas de tenir l'école Taché ouverte pour faire plaisir à quelques parents entêtés.

Désespéré, le comité de parents se dirige encore une fois vers la SFM, car, qui va défendre leurs droits mieux que cette vaillante association



Allez evangeliser les B, au nom "du Père ....

qui existe pour les franco-manitobains? N'est-ce pas ce qui a été magistralement déclaré à son dernier Rallye du 17 mars? On se le rappelle très bien : "La SFM c'est les franco-manitobains! " Un appel téléphonique de la part du nouveau président du comité de parents à la SFM l'assure que le directeur ne peut décider pour l'exécutif, mais il dit que ce dernier leur apportera la question à l'étude. Rappelons ici que c'est un nouvel exécutif installé depuis deux semaines seulement. Mais bonheur! Le fidèle et inlassable conseiller est là en ce soir du premier avril, où les parents de Taché osent approcher "leur" association en délégation devant les caméras de la télévision, pour demander du support. Inspirés et soutenus de leur bienveillant "ange gardien", les membres de l'exécutif de la SFM savent exactement quoi dire, quand le dire et comment le dire. Est-ce que ces quelques parents (environ 400) venus en délégation réalisent la gravité de leurs actes? C'est alors que dans toute sa sagesse et après longues délibérations et consultations, la SFM présente des propositions que tous d'ailleurs connaissaient déjà.

Après de nombreuses rencontres et maintes démarches, le comité de parents se présente tout tremblant au ministère de l'éducation (section française). Là aussi par pure coïncidence, on évoque encore l'argument d'évangélisation des élèves du programme B de Provencher. C'est vraiment frappant! Que sont-ils bornés ces parents de Taché. C'est la quatrième fois qu'on essaie de leur faire voir la lumière et encore ils s'obstinent! Pourtant ce sont des parents édifiants, extraordinaires, mais d'abord avant-gardistes et ils n'ont pas compris leur devoir de missionnaires. Le défi leur est quand même lancé; c'est à eux de convaincre des parents qui en toute liberté ont choisi un programme autre que A. C'est certainement très désappointant pour le ministère de rencontrer des parents de la sorte! Pourtant ce ministère nouvellement fondé a très vite eu, lui, une "perception des besoins" de la population manitobaine et il est plein de compassion pour les parents qui ne veulent pas que leurs enfants boivent à la source enrichissante du programme A.

Au ministère, tout comme aux autres portes où ces parents ont frappé, on a très vite compris et on veut à tout prix rendre accessible le programme A à ceux qui n'en veulent pas! C'est pourtant simple à comprendre!

Mais ces parents, tellement étroits d'esprit, ne comprennent pas pourquoi toutes les portes leur ont été fermées. Voyez-vous c'est ça le travail d'équipe. Quand tous travaillent pour un même objectif, quand on a soin de faire les contacts nécessaires, il n'y a aucune chance pour une petite minorité d'obtenir son but. Si seulement les parents de Taché pouvaient comprendre ça! Mais après tout, nous vivons dans une province où règne la démocratie. Ces parents ont tout de même le droit d'exprimer leurs opinions, et c'est le devoir de tout citoyen de les écouter. En effet, c'est ce qu'on a fait. On les a bien écoutés, mais pour ne rien changer.

L'histoire qu'on vient de relater vous indique comment on s'y prend pour écouter les griefs d'une minorité qui s'entête sans raison. Peu importe la cause, si des "illuminés" jugent que vous êtes dans l'erreur, vous vous "coupez le cou"! On les avait avertis d'ailleurs!

Les faits de cette histoire sont véridiques, seuls les noms ont été changés pour protéger les innocents.

Un groupe de parents de l'Ecole Taché

FILMS à la TELE

SAMEDI 6 JUILLET
23h00 – CINEMA. "Etrange compagnons de lit". Comédie sentimentale réalisée par Melvin Frank, avec Rock Hudson, Gina Lollobrigida et Gig Young. Après une vie conjugale plutôt orageuse, un Américain employé dans une firme de pétrole, a quitté sa femme qu'il trouvait trop excentrique. Voici que le président de sa compagnie, lui fait savoir qu'il le destine à un poste important, à la condition qu'il puisse donner à tous l'image d'un mariage heureux. (USA '64)

DIMANCHE 7 JUILLET
23h00 – CINE-CLUB. "Un fils unique". Film réalisé par Michel Polac, avec Eric Ancian, Serge Hureau, Eléonor Farouel et Paul Vanier-Beaulieu. Deux adolescents sont à la recherche d'un peintre, auteur d'un portrait de leur mère quand elle était jeune fille. (Fr. '68) Présentateur: Normand Harvey.

LUNDI 8 JUILLET
23h15 – CINEMA. "Biribi", drame avec Michel Tureau et Bruno Cremer. Histoire d'un homme qui entre dans l'armée française et qu'on envoie passer cinq ans dans les bataillons disciplinaires d'Afrique du Nord. (Fr. Maroc, '71)

MARDI 9 JUILLET
23h00 – FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN. "L'Exil". Drame réalisé par Thomas Vamos, avec Albert Millaire et Anne Pauzé. Un reporter pour la télévision agrémente ses émissions de commentaires qui ne rencontrent pas l'accord de ses directeurs. Ceux-ci lui proposent donc, pour l'éloigner, un reportage dans les régions du Nord. Il n'est pas dupe, mais il accepte et part avec sa femme. Au long du voyage, il perd intérêt pour son travail et va à la recherche d'un lac et d'un ermite mythiques. Cette aventure le mène dans une région dont ils n'arrivent pas à sortir. ('71)

MERCREDI 10 JUILLET
23h30 – AUX FRONTIERES DU POSSIBLE. Avec Pierre Vanack, Elga Anderson, Roger Rudel et Jean-François Rémi. "Le Dernier Rempart". Yan et Barbara envoyés en banlieue de Paris pour éclaircir l'inexplicable comportement optimiste de ses habitants partagent bientôt leur euphorie.

JEUDI 11 JUILLET
19h30 – LES GRANDS FILMS "La Peau de l'autre". Drame de science-fiction réalisé par Robert Stevens, avec Raymond Saint-Jacques, Susan Oliver, Janel Mac Lachlan et Leslie Nielsen. Le cerveau d'un procureur américain de race blanche menacé de mort par un cancer généralisé est greffé au corps d'un Noir. Comment réagira cet homme dans ce corps étranger? (USA '69)
00h00 – CINEMA. "Remparts d'argile". Drame social réalisé par Jean-Louis Bertucelli, avec Leila Schenna et des habitants du village de Téhouda, en Algérie. Dans le Sud algérien, aux confins du désert, un village. Les hommes travaillent à casser la pierre. Une jeune fille se marie. Peu après, son époux, qui va au loin couper des plaques de sel, ne revient pas. Les hommes partent à sa recherche. (Fr.-algérien '68 – sous-titres)

VENDREDI 12 JUILLET
00h00 – CINEMA. "T'es plus dans la course papa". Comédie réalisée par Bud Yorkin, avec Frank Sinatra, Lee J. Cobb et Tony Bill. Un garçon léger et volage fait le désespoir de ses parents par sa vie de débauche. Son jeune frère, fatigué de l'existence monotone qu'il mène à la maison, le rejoint à la ville, bien décidé à faire lui aussi la grande vie. (USA '62)

CBWFT 3
HORAIRE DE BASE

SAMEDI 6 JUILLET
9:25 Ouverture et horaire
9:30 Yogi et Popotame
10:00 Pépé le cowboy
10:30 Picolo
11:00 Pour passer le temps
11:30 Prélude
12:00 Les héros du samedi
13:00 Baseball du samedi
15:30 Echos du sport
16:00 Le monde merveilleux de Disney
17:00 La pince à linge
17:30 Téléjournal
17:35 Le fils du ciel
18:00 Période électorale
19:00 Baseball
En cas de pluie:
Ciné-soleil
21:30 Sporthèque
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Cinéma

DIMANCHE 7 JUILLET
9:25 Ouverture et horaire
9:30 Grangallo et Petitro
10:00 Le Jour du Seigneur
11:00 Rencontres
11:30 L'agriculteur de demain
12:00 La semaine verte
13:00 Qui-Vive
13:30 La flèche du temps
14:00 Propos et confidences
14:30 L'univers des sports
16:00 L'heure des quilles
17:00 5 D
18:00 Concert intime
18:30 Téléjournal
18:35 Atome et galaxies
19:00 Quelle famille!
19:30 La campagne électorale Canada 1974
20:30 Les beaux dimanches
21:30 Les beaux dimanches
22:30 Téléjournal
22:45 Sports-dimanche
23:00 Cinéclub

LUNDI 8 JUILLET
10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 Les aventures de l'ours Colargol
11:00 Initiation à la décoration intérieure
11:30 Sébastien et la "Mary Morgane"
12:00 Pépinot
12:30 CF-RCK
13:00 Croquons le verbe
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Enigmes
17:00 Daktari
18:00 L'homme qui revient de loin
18:30 Les faucheurs de marguerites
19:00 Actualités 24
20:00 Les élections Canada 1974
22:00 Téléjournal
22:30 Elections fédérales
22:45 Au clair de la lune, mon ami Pierrot
23:15 Cinéma

MARDI 9 JUILLET
10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 Poly et le diamant noir
11:00 Initiation à la décoration intérieure
12:00 Le Prince Saphir
12:30 L'éventail de Séville
13:00 Du bout des doigts
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Marie Quat'Poches
17:00 Daniel Boone
18:00 Génies en herbe
18:30 Chez Pauline
19:00 Actualités 24
19:30 La P'tite semaine
20:00 En rappel
21:00 Orson Welles présente
21:30 Tout le monde...
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Festival du cinéma canadien

MERCREDI 10 JUILLET
10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 L'univers de Sylvie
11:00 Initiation à la décoration intérieure
11:30 Les Grand-Mères
12:00 Woobinda
12:30 Un enfant parmi tant d'autres
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Les aventures célèbres de M. Magoo
17:00 Jean-Roch Coignet
18:00 Le francophonissime
18:30 Baseball
En cas de pluie:
Ciné-soleil
ou:
Gros coup à Dodge City
21:30 Les animaux chez eux
22:00 Le jeune Fabre
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Festival international de Jazz de Montreux
23:30 Aux frontières du possible

JEUDI 11 JUILLET
10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 L'univers de Sylvie
11:00 Initiation à la décoration intérieure
11:30 Histoires sans paroles
12:00 Mon ami Ben
12:30 La maison des bois
13:00 Du bout des doigts
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:30 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 La ribouldingue
17:00 Tarzan
18:00 Nanny
18:30 La porteuse de pain
19:00 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Les joueurs
22:00 Citoyens avertis
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Réseau-soleil
00:00 Cinéma

VENDREDI 12 JUILLET
10:10 Ouverture et horaire
10:15 En mouvement
10:30 La souris verte
10:45 Topino
11:00 Initiation à la décoration intérieure
11:30 Les saintes chéries
12:00 Mini-fée
12:30 Les aventures de Tom Sawyer
13:00 Oh! Lala!
13:30 Téléjournal
13:35 Réseau-soleil
14:40 Cinéma
16:00 Allo grenouille
16:30 Le Major Plum-Pouding
17:00 L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau
18:00 Le monde en liberté
18:30 Le club des rescapés
19:00 Actualités 24
19:30 Marcus Welby, M.D.
20:30 Hors série
21:30 Les mers du sud
22:00 Des goûts, des formes et des couleurs
22:30 Téléjournal
22:50 Nouvelles du sport et météo
23:00 Appelez-moi Lise
00:00 Cinéma

HORAIRE
CKSB RADIO-CANADA



JEUDI 4 JUILLET
7:35, 8:30 et 17:55 – LA CAMPAGNE ELECTORALE FEDERALE – (Tous les jours)
19:03 DES LIVRES ET DES HOMMES
19:30 ORCHESTRE SYMPHONIQUE – Au programme des oeuvres de Mozart et Mahler, respectivement avec l'orchestre symphonique Columbia, sous la direction de Walter et Emilia Cundari et Maureen Forrester, choeur Westminster, orchestre philharmonique de New York, sous la direction de Walter.
21:30 JAZZ ET BLUES Place à la musique de Washington, McRae et Coleman.

VENDREDI 5 JUILLET
19:03 ENTRETIEN – "Aspects de la symbolique de Rimbaud", avec l'invité Jean Richer.
19:30 BANC D'ESSAI – Jacques Drouin, jeune pianiste de 17 ans, dans des oeuvres de Bach, Scarlatti, Chopin et Liszt.
20:00 PREMIERES A l'affiche "Je pense souvent à Palomarès" de Hans.Fors.
21:30 JAZZ ET BLUES – Au programme des interprétations de Leroy Carr, John Lee Hooker, Champion Jack Dupree, Eddie Vinson, Lloyd Glen et Muddy Waters.

SAMEDI 6 JUILLET
23:08 LES NOCTAMBULES – Emission réalisée à CKSB et diffusée au réseau français de Radio-Canada; à l'animation, Daniel Poulin.

DIMANCHE 7 JUILLET
9:05 BILAN DE LA CAMPAGNE ELECTORALE – C'est une émission spéciale d'une heure animée par des reporters représentant toutes les régions du pays. Réal D'Amours représentera la région des Prairies. L'équipe nous présentera la situation avant le déclenchement du scrutin, puis nous parlera des thèmes développés à l'échelle du pays et du niveau régional. Elle nous fera part des candidatures, de l'accueil que leur a réservé la population.

LUNDI 8 JUILLET
19:00 à 1h00 EMISSION SPECIALE SUR LA SOIREE DES ELECTIONS – Analyse des résultats du vote, avec de nombreux reporters représentant les différentes régions. La nôtre sera représentée par Réal D'Amours, Jean-Guy Roy et Daniel Poulin.

Gérald Lachance sera l'animateur principal de la soirée.


CLUB
BEER

DECOUPER ICI ET CONSERVER

L'AFFAIRE

RIEL

Quatre jours de gaieté, joie de vivre et régal formidable, du 11 au 14 juillet, à Saint-Boniface



PROGRAMME OFFICIEL

Le Président *Michel Monnin*



Le Festival du Voyageur entreprend pour la première fois cette année un Festival d'été. "L'Affaire Riel" démontrera une fois de plus la coopération et l'entrain du bénévolat de Saint-Boniface, sans lequel cette entreprise ne serait pas possible.

Je tiens à remercier tous ceux qui se sont mêlés de cette "Affaire", ainsi qu'à souhaiter beaucoup de plaisir à tous ceux qui y participeront.

Grand Concours du Coureur des Bois

Au Parc Provencher

Dimanche, 14 juillet, de 2h30 à 4h30.

Compétition pour décider qui sera le GRAND COUREUR du Manitoba Français.

* COURSE EN CANOT SUR LA RIVIÈRE ROUGE ET PORTAGE SUR LA PROVENCHER JUSQU'AU PARC PROVENCHER
* TIR AU POIGNET
* SCIAGE DE L'ARBRE
* CONCOURS DU BÛCHERON
* LANCER DE LA PITOUNE

et d'autres événements

Venez encourager les participants.

Le Voyageur Gerry Prenovault



BONJOUR!

L'Affaire Riel va nous donner une fois de plus l'occasion de nous rencontrer et de renouveler nos amitiés du mois de février.

Comme au Festival du Voyageur, le succès de cette fête sera dû à l'effort des volontaires et à la participation des gens.

au Centre

ACTIVITÉS: (juillet et août)

2 — 3 juillet	20h30 — au théâtre du C.C.F.M. "Le Masque", troupe de MIME de Montréal Programme Perspectives Jeunesse Entrée : adultes — $1.50, étudiants — $1.00. enfants — .50¢
2 — 12 juillet	11h30 à 14h — au Casse-Croûte du C.C.F.M. "Gastro-Mani", chefs-du-jour invités. Pour plus de détails, consultez "La Liberté".
3 — 24 juillet	à St-Pierre — 4 cours: Cuisine "Barbecue" organisés par le Comité Cultural de St-Pierre. Ces cours seront donnés par Mlle Louise Lahaie, coordonnatrice des programmes féminins de la S.F.M.
10 juillet	20h30 — dans les ruines de la Cathédrale, St-Boniface "L'Affaire Riel" — cérémonies et concert d'ouverture. Gratuit. Participants : R. P. Martial Caron, Mélo-Mani, Les Gais Manitobains, La Chorale des Loisirs Chez-Nous, la famille LaRoche de Saint-Malo.
11 — 14 juillet	"L'Affaire Riel" — festival d'été organisé par le Festival du Voyageur. à l'Aréna Bertrand — "La Batoche" (relais, casino, etc.) au Complexe Maginot — relais, ferme miniature. au Parc Whittier — "Odyssée Musicale" au Parc Provencher — concours de coureur de bois. au C.C.F.M. — tournoi de fer à cheval.
13 juillet	19h à 1h — gymnase du C.C.F.M. "Chez Ambroise Lépine" — danse du bon vieux temps. Entrée — $2.50 par personne.
14 juillet	Midi à minuit — au gymnase du C.C.F.M. Relais du "Gouvernement Provisoire", en collaboration avec Mélo-Mani, les Gais Manitobains, Loisirs Chez-Nous.
17 juillet	Tournoi de golf — organisé par le Club La Vérendrye. Au Club de Golf de St-Boniface.
4 août	Grande journée sportive annuelle à St-Lazare. Sur le terrain du vieux Fort Ellice.
12 août	20h30 — Spectacle de Bill Russell. Il chante du folklore de la Louisiane, et joue de la guitare et du piano. Petite salle de spectacle (100 Nons) au C.C.F.M.

PROJETS EN COURS AU C.C.F.M. (juillet et août):

"FAIRE CONNAÎTRE"

- un projet "Perspectives Jeunesse". Quatre jeunes font de la recherche et de la traduction pour la Fédération des Métis du Manitoba.

"ARTI-JEUNESSE"

- un projet "Perspectives Jeunesse". Dix jeunes organisent des camps pour les enfants de la 3e à la 5e année. Il y aura quatre camps; du 2 au 12 juillet, du 5 au 26 juillet, du 29 juillet au 9 août, et du 12 au 23 août. Les sessions ont lieu de 10h à 15h du lundi au vendredi. L'inscription se fit le 22 juin, mais il y a peut-être encore des places libres. Pour plus de renseignements, téléphonez à Monique Fillion au 453-8406, ou à Julie Grouette au 233-5507.

Quelques projections des programmes au C.C.F.M. 1974-75

5 octobre 1974 — Grand Gala d'ouverture de la "Saison d'activités"

Au cours de l'année
... des cours
... des expositions de tous genres
... des festivals d'activités (fin de semaine, avril/mai/juin '75) où les Comités Culturels seront invités à présenter au Centre leurs activités et les résultats de leurs cours annuels.
... des ateliers de formation
... des journées culturelles (école francophones) au Centre
... des spectacles
... etc... etc... etc...

A Aubigny — le samedi 28 septembre 1974. Congrès annuel de la Ligue des Femmes Catholiques, Diocèse de St-Boniface.

Centre Culturel Franco Manitobain

340 BLVD. PROVENCHER, TEL: 267-3340

Chez Ambroise Lépine

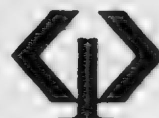
Danse du Bon Vieux Temps

au gymnase du Centre Culturel Franco-Manitobain, 340, boulevard Provencher. Avec Eddie Vermette et son orchestre. (Entrée : $2.50)

L'AFFAIRE

RIEL

Allez-y et amusez-vous bien



BANQUE DE COMMERCE
CANADIENNE IMPÉRIALE

ANGLE RUES PROVENCHER ET AULNEAU
Mick Lazar, gérant
Tél. : 947-4411

ANGLE RUES MARION ET TACHE
Jack Somerville, gérant
Tél. : 946-4238

CENTRE D'ACHATS COTTONWOOD
Tod Sawchuk, gérant
Tél. : 256-4389

CENTRE D'ACHAT SOUTHDALE
Ron Wark, gérant
Tél. : 253-1328

Grand Tournoi de Fer à Cheval

Les samedi et dimanche, 13 et 14 juillet aura lieu au terrain de jeux du Centre Culturel Franco-Manitobain, le grand tournoi de fer à cheval de L'AFFAIRE RIEL.

PREMIER PRIX de $100

En plus, plusieurs autres prix, ainsi que prix pour dames et plusieurs trophées.

Inscrivez-vous dès maintenant (équipes de deux) en renvoyant le coupon ci-dessous au :

FESTIVAL DU VOYAGEUR
219, boul. Provencher
St-Boniface, Man.

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

NO DE TÉLÉPHONE : ____________________

TOURNOI DE FER À CHEVAL

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

NO DE TÉLÉPHONE : ____________________

Inclus $6.00 frais d'inscription
pour équipe de deux

...il s'appelait Riel

Venez entendre le Père Caron vous raconter une petite histoire de Louis Riel, mercredi, le 10 juillet, à 20h30, dans les ruines de la Cathédrale, lors des cérémonies d'ouverture de l'AFFAIRE RIEL.

Vous pourrez aussi jouir des Gais Manitobains (qui présenteront un spectacle tout à fait nouveau), de la chorale Mélo-Mani (venus de tous les coins de la province) et de la famille Laroche (de St-Malo).

Faut surtout pas oublier nos invités spéciaux, la chorale de Loisirs Chez-Nous. Le tout est gratuit, à 20h30, le 10 juillet, dans les ruines de la Cathédrale...





Nos Félicitations
et nos Meilleurs Voeux
à

L'AFFAIRE
RIEL

THE ASSINIBOINE
"FULL SERVICE CREDIT UNION LTD."

300 ASSINIBOINE AVENUE
943-8688

1033 ST. MARY'S ROAD
253-2655

5930 ROBLIN BLVD.
889-3345

Le Relais du Gouvernement Provisoire

Centre Culturel Franco-Manitobain

340, boulevard Provencher

Dimanche, de 12h00 à 24h00, au gymnase, journée de chant et danse avec Mélo-Mani.

REBELLES ET PATRIOTES

SPECTACLE:

Chant et Danse, présenté par les étudiants du cours secondaire du Collège de Saint-Boniface.

Salle "Alouette" de l'Institut Collégial Louis-Riel, les jeudi, vendredi et samedi, 11, 12 et 13 juillet à 20h00 (ENTREE : $1.00).

EN VEDETTE:

Monique Fillion (gagnante au Festival Bach); Norman Lemoing (participant au Festival de Granby); Madeleine Vrignon (mention honorable au Festival Bach); Richard Simoens (gagnant auteur-compositeur du Festival Bach).

AUSSI:

Marc Boucher, Jeanne Marchildon, Rita Carrière, Les Rejetées du Douzième (Rachel Guay, Claire Ferraton et Jacqueline Chaput), Monique Fréchette et les Gais Manitobains.

PROGRAMME

Mercredi

MERCREDI, le 10 juillet

20:30	Cérémonies d'ouverture et concert : Mélo-Mani, Foyer Chez-Nous, Famille Laroche (St-Malo), Père Caron et les Gais Manitobains dans les Ruines de la Cathédrale (GRATUIT).

Jeudi

JEUDI, le 11 juillet

17:00 - 01:00	La Batoche (Complex Arène Bertrand), Relais La Batoche - Lucille Emond ($1.00) Casino Lic. no 865, Midwest Shows
20:00	Rebelles et Patriotes - Spectacle des étudiants du Collège de Saint-Boniface, Salle "Alouette" - Institut Collégial Louis-Riel ($1.00)

Vendredi

VENDREDI, le 12 juillet

10:00 - 21:00	Le Musée (GRATUIT)
12:00 - 01:00	La Batoche - Relais - Casino, Lic. 865 - Midwest Shows - Lucille Emond ($1.00)
18:00 - 01:00	La Barrière (Complex Arène Maginot) - Relais La Barrière (Les Miséreux) ($1.00) Ferme Miniature (GRATUIT)
20:00	Spectacle : "Rebelles et Patriotes" - Salle "Alouette" - Institut Collegial Louis-Riel ($1.00) par les étudiants du Collège secondaire de St-Boniface

PROGRAMME

Samedi

SAMEDI, le 13 juillet

10:00 - 21:00	Le Musée (GRATUIT)
12:00 - 01:00	La Batoche - Le Relais Batoche - Lucille Emond ($1.00) Casino no 865, Midwest Shows
12:00 - 01:00	La Barrière, Relais (Les Miséreux) ($1.00) Ferme Miniature
13:00 - 19:00	Grand Tournoi de Fers à Cheval - Centre Culturel Franco-Manitobain, 340, boul. Provencher
20:00 - 01:00	"CHEZ AMBROISE LEPINE" - DANSE DU BON VIEUX TEMPS ($2.50). Centre Culturel Franco-Manitobain, 340, boul. Provencher - "Eddie Vermette et son orchestre

Dimanche

DIMANCHE, le 14 juillet

10:00 - 21:00	Le Musée (GRATUIT)
12:00 - 24:00	La Batoche - Relais - Lucille Emond ($1.00) Casino no 865 - Midwest Show
12:00 - 24:00	La Barrière - Relais (Jean Cloutier) - Ferme Miniature (GRATUIT)
12:00 - 24:00	Relais du Gouvernement Provisoire, CCFM, 340, boul. Provencher, Mélo-Mani Provincial
13:00 - 20:00	Finales du Grand Tournoi de Fers à Cheval - CCFM
14;30 - 16:30	Concours du Grand Concours de Coureur de Bois - Parc Provencher



Gagnants de $1,000: concours 'vente de sièges'

M. Eugène Giguère, directeur par intérim du Centre Culturel Franco-Manitobain, remet à M. et Mme Clarence Bernier le chèque de $1,000 qu'ils ont mérité par le Concours de la vente des sièges du théâtre au CCF—M. M. Bernier est employé au département de la Santé, et Mme Bernier est professeur de yoga au Centre Culturel, "et voilà pourquoi nous ne pouvions pas refuser d'acheter un siège du théâtre" a-t-elle dit, sans regret évidemment. Le tirage au sort eut lieu à la Fête franco-manitobaine à La Broquerie le 23 juin, une semaine avant que M. et Mme Bernier partent avec leurs enfants pour une vacance au Québec. "L'argent servira à défrayer les coûts de ce voyage", ont-ils dit, le sourire aux lèvres.

Festival multiculturel à Ottawa

OTTAWA — Le ministre d'Etat chargé du multiculturalisme, l'hon. Stanley Haidasz, a annoncé aujourd'hui que le premier festival multiculturel du Canada aura lieu à Ottawa en juillet.

Dans le cadre du festival, qui deviendra une manifestation annuelle, une gamme variée de spectacles ethno-culturels seront présentés.

Selon les paroles de M. Haidasz, le festival témoignera de façon tangible de la nature multiculturelle du Canada, en permettant à divers groupes de partager leur patrimoine avec des Canadiens d'origines diverses, et en présentant à tous l'éventail des cultures qui enrichissent notre pays.

Trente groupes folkloriques et huit troupes de théâtre, venant de différentes collectivités du pays, se produiront au théâtre de plein air aménagé près du Centre national des arts, de même qu'au Studio, au Café et au Café-terrasse du Centre national des arts.

On prévoit également des représentations théâtrales pour enfants, en anglais et en français, des spectacles spéciaux, le dimanche, à Camp Fortune dans les collines de la Gatineau, une exposition de sculpture dans le hall de la Bibliothèque nationale, et d'autres spectacles offerts au théâtre de plein air par des groupes locaux.

Les organisateurs de ces activités, qui se dérouleront en même temps que Festival Canada, comptent que le festival multiculturel présentera un choix exceptionnel de costumes, de musique, de danse et de théâtre propres aux groupes culturels adoptifs du Canada. Des précisions supplémentaires au sujet des activités prévues seront fournies en temps utile.

M. Haidasz a exprimé l'espoir que ce festival sera pour tous l'occasion de vivre une expérience enrichissante, dans une atmosphère de fête aussi animée que colorée.

Qui perd l'appetit dit "non" à la vie

TRADUCTION KÉTAINE: LA JOIE DE VIVRE AU CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

La semaine dernière était marquée par la phase inaugurale du grand concours d'art culinaire: "Gastro-Mani". Le but: relancer le casse-croûte du Centre en y faisant mettre les pieds (et autre chose) aux franco-manitobains. Bien sûr, "La Liberté" y était et offre ces quelques considérations.

LUNDI: Près de 66 personnes ont participé à une aventure signée du président de Mélo-Mani. Un accordéoniste, une ambiance. Dans l'ensemble, un repas digne de ce nom. La fraîcheur du pain, la fermeté de la salade aux pommes et la consistance subtile et voulue des champignons frais méritent d'être applaudies. L'âme désireuse de communier à une soupe-maison se l'est vue gâter par les biscuits de quelque vulgaire manufacture offerts en option. Un café trop ordinaire pour mériter quelque louange. (C'est d'ailleurs le cas toute la semaine.) Un service qui voyait à la rédemption de l'ensemble.

MARDI: Le président de la S.F.M. a réussi à faire salle comble mardi. En ayant bien su éviter le goût "restaurant" il a présenté une nourriture qui disait bien cette dialectique hégélienne des contraires. En effet, les contraires se sont vus bien mariés depuis la sauce aigre-douce du plat principal jusqu'au dessert où participaient avec enthousiasme le sucre de la fraise fraîche et son contraire au niveau de la rhubarbe, le tout nageant allègrement dans une crème jadis glacée. Ajoutons le décor musical fourni par le 100 Nons et quelques membres du groupe "Faire la Vie". A noter également la chemise d'un des garçons, sans le nommer (Michel McDonald), chemise qui criait sa participation au niveau de ses teintes formelles et au niveau des essences du repas qui s'y trouvaient réunies.

JEUDI: Feignant de présenter un plat ordinaire, la présidente de France-Canada présentait, jeudi, un défilé d'inspiration européenne, du moins dans la présentation. Salade verte à la fin plutôt qu'au début. Salade aux fruits au début plutôt qu'à la fin. Une mise en scène insuitée dans la cuisine franco-manitobaine. Il y avait également plus que musique, il y avait chanson folklorique. Initiative à applaudir; la vinaigrette maison.

VENDREDI: Le président des Gais Manitobains vendredi tentait tant bien que mal de résoudre la problématique de l'universel humburger. Il a plutôt su poser cette problématique que la résoudre. La chose n'est pas simple. Comment concevoir un hamburger essentiellement valable dont la forme ne trahit pas la fonction du hamburger classique. Vendredi, l'on nous présentait un hamburger qui faisait au moins 200 mm de hauteur. Vous voyez le problème! Une tentative méritoire qui a valu une salle comble mais l'énigme hamburgerien demeure.

RhG

Laboratoire d'enseignement en plein air

L'école Provencher organisait les 5, 6 et 7 juin un laboratoire d'enseignement en plein air au camp Notre-Dame à l'intention des élèves de la sixième année. Une équipe de professeurs se partageait les tâches et donnait aux élèves l'occasion de vivre des journées remplies d'activités. Ce laboratoire avait pour buts de développer chez nos élèves l'esprit d'équipe, la débrouillardise, les expressions corporelles, la créativité et la solidarité!

C'est avec un esprit ouvert que nos jeunes se sont laissés guider et à l'occasion ont manifesté leurs talents artistiques.

Vivre de façon pratique, une leçon de vocabulaire, de sciences naturelles ou encore de mathématiques, est une expérience merveilleuse qui demeurera longtemps gravée dans la mémoire des jeunes.

Les cours de natation, la marche aux flambeaux et l'excursion à Sandy Hills, autant de choses qui permirent aux élèves de se détendre, d'exprimer leur joie de vivre et d'admirer la belle nature.

CTVO: un projet unique

La Coopérative de télévision de l'Outaouais, CTVO, est un projet unique, dont l'Outaouais a raison d'être fier. Contrairement aux postes de télévision conventionnels, CTVO est financé par la population qui, par conséquent, joue un rôle déterminant et vital dans la coopérative. CTVO ne vivra d'ailleurs vraiment que par l'exploitation maximale de son originalité, c'est-à-dire la participation de la population qu'elle dessert. C'est pour cette raison que CTVO a créé une structure de participation et de consultation qu'on appelle "conseil de zone". Il existe à CTVO 10 conseils de zone; cinq en Ontario et cinq autres au Québec. Chacun de ces dix conseils de zone, qui représente une région bien définie, est composé de cinq personnes élues et dûment mandatées pour représenter et animer leur région.

CTVO est né d'un grand besoin dans l'Outaouais. En effet, l'idée d'une télévision coopérative a pris naissance au cours d'un colloque sur les problèmes de l'information dans l'Outaouais. A partir de ce moment, un groupe de personnes convaincues ont entrepris de diffuser l'idée de CTVO à travers le public. L'enthousiasme manifesté et le nombre considérable de demandes d'adhésion confirmèrent le besoin d'un média vraiment représentatif dans la région. La réponse favorable des groupes rejoints, se manifesta encore plus clairement à travers les nombreuses lettres d'appui en faveur de CTVO lors des audiences publiques du mois de juin 73, audiences au cours desquelles CTVO présenta une demande de permis complète et étoffée. Finalement, au mois d'août 73, le CRTC accorda à CTVO le permis de télédiffusion du deuxième poste de langue française dans l'Outaouais. CTVO déclassait ainsi les deux géants que sont le réseau Télé-Métropole et le groupe "Civitas".

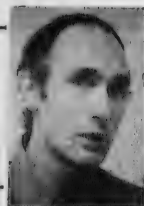
Sortant à peine d'une campagne de recrutement fructueuse et d'élections dynamiques, tout le monde à CTVO, autant le personnel que les administrateurs ou les conseils de zone, travaille maintenant à la réalisation concrète de CTVO, c'est-à-dire la mise en ondes, pour octobre "74", d'une télévision professionnelle, dynamique et représentative.

CTVO compte à l'heure actuelle plus de 7,000 sociétaires qui attendent fébrilement l'ouverture de la station. En octobre, faites comme eux, "branchez-vous sur le canal 30, c'est le poste de l'Outaouais.

S. Lalonde
CTVO, pour le Conseil de la vie française

TOURNOI DE GOLF

Trois trophées sont à remporter au 2e tournoi annuel de golf organisé par le Club La Vérendrye. La meilleure équipe sans handicap remportera le trophée MOLSON, la meilleure équipe avec handicap le trophée CLUB LA VERENDRYE, et le joueur qui réussit le meilleur résultat sans handicap le trophée ATHLETE'S WEAR. Il y aura des 2e prix dans chaque catégorie, ainsi que plusieurs autres prix individuels. Ce tournoi aura lieu au Club de golf de St-Boniface le mercredi 17 juillet, et le prix est de $7.00 par personne (golf, souper et soirée) ou $4.00 (golf seulement) ou encore $3.00 (souper et soirée seulement). Tous les membres réguliers et associés du Club La Vérendrye sont invités à participer à ce tournoi.



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

Il y avait une grande demande pour les boeufs qui étaient de meilleure qualité cette semaine et leur prix a monté de 1$. Les taures du poids désirable se sont vendues activement, celles plus légères n'étaient pas en demande et leur prix a baissé fortement.

Le prix des vaches a baissé et celui des taureaux est resté stable.

LES PRIX ONT DONC CLÔTURÉ

Boeufs cat. A 1-2, 47$ à 49$85. Taures de plus de 800 livres, 45 à 48$00; moins de 800 livres, 41 à 44$00. Vaches D 1-2, 32 à 33$00, des ventes à 34$00. Taureaux – bons – 35 à 37$50. Le prix du porc est resté stable, variant de 44$50 à 46$85.

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

En résumé le marché a ouvert très activement et les prix ont monté dans toutes les classes; seules les vaches clôturaient fortement à la baisse. La demande a été bonne pour les boeufs et les taures et leur prix a monté de 1 à 4$. C'est surtout les bêtes les plus légères qui ont augmenté le plus. Les vaches vendues à prix stable au début de la semaine, clôturaient 2 à 4$ à la baisse. Les taureaux sont restés à prix stable.

Les agneaux se sont vendus 5 à 8$ à la baisse et le prix du porc a varié de 35 à 45$25, clôturant 10$ à la baisse.

REÇU CETTE SEMAINE

3,300 animaux de boucherie comparativement à 3,650 l'an passé. 325 veaux comparé à 400 l'année précédente. 17,750 porcs contre 17,400, ainsi que 215 agneaux et moutons contre 450 l'an dernier. 2,314 porcs comprenant 2,055 porcs de boucherie ont été exportés.

Les quelques animaux d'élevage vendus cette semaine ont été répartis 310 au Manitoba, 304 en Ontario, 28 en Saskatchewan.

SOMMES-NOUS CONSCIENTS DE LA FAIM DANS LE MONDE?

A la veille des élections et à un moment où les conditions atmosphériques risquent de compromettre nos récoltes, il serait peut-être intéressant de voir dans les détails, le document de travail de la prochaine conférence de la F.A.O. qui se tiendra à Rome en novembre.

Voici donc la traduction de l'interview de M. Sarthage Hazis réalisée par M. George Zotola à Rome.

La première conclusion importante, et déprimante aussi, qui se dégage de cette étude, est que les pays en voie de développement devront affronter ces dix prochaines années, un grave déficit alimentaire, de l'ordre de 85 millions de tonnes par an, trois fois leurs importations moyenne durant la période 1969-72. Deuxièmement ce déficit alimentaire croissant s'inscrit dans une situation déjà précaire.

400 millions d'affamés ou de mal nourris dans le monde, 25% de la population d'Afrique, 22% de la population d'Asie, 20% de celle du Proche-Orient, et 13% de la population de l'Amérique Latine.

Troisième conclusion de l'étude, les pays développés ont les moyens d'accroître leur production à un rythme plus rapide que leurs propres besoins, mais les pays jeunes ne seront pas en mesure d'acheter ces surplus sans démanteler leur économie et faire sombrer leurs possibilités de développement.

La situation, a poursuivi M. Hazis, pose des problèmes d'ordre moral et économique.

Voulons-nous passer d'une crise à l'autre où le secteur de la population la plus démunie est exposé aux plus grandes souffrances? Permettrons-nous à 25% de la population d'Asie et d'Afrique de continuer à avoir faim?

Telles sont les questions que le congrès devra affronter en novembre et proposer des solutions efficaces et concrètes. Fin de l'interview.

Ces graves responsabilités sont aussi les nôtres et le choix des gens qui nous représenteront reflètera notre option personnelle.

LES CONTRATS A TERME A LA BOURSE DE CHICAGO

Ventres de porc en août	40$45	plus	7$98
Ventres de porc en février 1974	47$47	plus	7$67
Porc sur pied en août	36$07	plus	8$02
Boeufs sur pied en août	42$47	plus	5$02

Attention: 300 canadiens perderont leur vie dans l'eau

Le Conseil canadien de la sécurité prévoit que cette année près de 5 millions de canadiens monteront à bord de 1,500,000 embarcations de tous genres pour s'amuser ou se détendre sur l'eau.

Plusieurs d'entre eux sont des pilotes ou des navigateurs chevronnés qui sont passés maîtres dans l'art de la navigation de plaisance. Mais des milliers d'autres en seront à leur première expérience.

Malheureusement, sur l'eau comme ailleurs, le danger est aux aguets. Plus de 300 canadiens trouveront la mort et un plus grand nombre encore seront blessés dans des accidents de l'onde.

Trois causes principales sont à l'origine de la plupart de ces accidents :

1. Le manque d'expérience ou d'habileté: il s'agit surtout de ceux qui ignorent les dangers qui les attendent ou qui ne connaissent pas suffisamment les techniques qui leur permettraient de se tirer d'embarras.

2. L'incapacité physique ou mentale, c'est-à-dire la fatigue, le surmenage, l'usage immodéré de l'alcool ou l'infirmité de certaines personnes handicapées.

3. Les mauvaises attitudes; entendons les écervelés, les casse-cou, les poseurs qui cherchent à épater ou encore les pilotes expérimentés qui se laissent aller à la négligence.

Plusieurs organismes enseignent l'art de la navigation de plaisance, y compris les règles de la prudence et de la courtoisie sur l'eau.

Si vous songez à pratiquer les sports nautiques ou la navigation, choisissez la voie de la sécurité. Devenez membre d'une association qui ne demande pas mieux que de vous aider à perfectionner vos connaissances et vos aptitudes.

Soyez de ceux qui tiennent à ce que tous puissent s'amuser et se détendre sur nos lacs et nos rivières en toute sécurité.

MOTS CROISÉS

CONCOURS NO 84

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

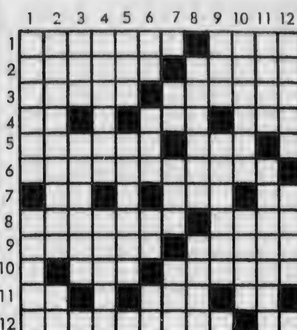
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal ....



HORIZONTAL

1 – Prélat et écrivain français, né à Périgord (1651-1715). - Ville de Hongrie.
2 – Un des états des Etats-Unis. Né du même père et de la même mère.
3 – Action de se ruer, pl. - Plante potagère à bulbe.
4 – Argent. - Enlève la vie brutalement. Point cardinal.
5 – Nom générique des animaux que l'on chasse. - Coupé court.
6 – Porter sur un registre.
7 – Obtenu. - Récipient en terre réfractaire. - Anc. note de musique.
8 – Institution établie en vue de protéger les enfants mineurs. - Greffe.
9 – Investigation réfléchie. - Du verbe croire.
10 – Fleur blanche. - Bouche des mammifères carnassiers.
11 – Pron. pers. - Gaz que nous respirons. - Pron. pers.
12 – Rendre valable. - Note de musique.

VERTICAL

1 – Creusement d'un puits. - Abri portatif.
2 – Qui a l'aspect de la rouille. - Le premier de tous les nombres.
3 – Venue au monde. - Grossier, violent.
4 – Nymphe dont le roi Numa recevait les conseils. - Produite en envoyant au-dehors.
5 – Louanges. - Unies, qui ne varient pas.
6 – Pron. ind. - Triage. - Deux consonnes. – Du verbe avoir.
7 – Adv. de lieu. - Sainte. - Eau-de-vie de grain.
8 – Noblesse de sentiments. - Traitement médical.
9 – Unité de travail mécanique. - Vaisseau qui conduit le sang du coeur aux organes.
10 – Ensemble des faits qui ont concouru à la formation de quelque chose. - Pron. pers.
11 – Dieu de l'amour. Briller d'un rouge ardent.
12 – Revenu annuel. - Extrémité du corps.

STE-ANNE

suite de la page 9

Dolorès Trudeau	1h21
Daniel Perreault	1h34
Marc Tougas	1h34
Robert Tétreault	1h34
André Dufresne	1h35
Brigitte Neault	1h49
Diane Ste-Marie	1h49
Daniel Grégoire	2h00
Norman Dupas	2h01
Guylaine Joyal	2h08
Nuiok Joyal	2h08
Cindy Lévesque	2h10
Nicole Gobeil	2h10
Renée Bernardin	2h10
Lynne Joyal	2h10
Louise Tétreault	2h10
Normand Fréchette	2h24
Alain Boucher	2h28
Richard Martins	2h30
Elizabeth Wilson	2h32
Pat Warrington	2h34

5 MILLES

Gérald Perron, Denis Normandeau

8 MILLES

Annette Gemme, Aimé Depôt, Lorraine Grégoire, Denise Vandale, Georgette Gagnon, Lynda Grundy, Jayne Grundy, Denis Lebrun.

10 MILLES

Lorraine Plouffe, Daniel Hupé, Karen André

Félicitations à Mme Lorraine Grégoire qui a gagné le trophée pour avoir eu le plus de commanditaires. Elle rapporte un montant total de $140.00. Les trophées furent donnés par: Grégoire Esso, Centre Médical Seine, Lorraine's Auto-école, Raymond Tétreault (du garage), Maurice Noël

Un merci spécial à tous ces donateurs et "MERCI" à tous les participants du marcheton.

A l'année prochaine.

Claire

PROGRAMME DE RECREATION ET DE LOISIRS

LUNDI, le 1er juillet, Randonnée en bicyclette à Steinbach.

MARDI, le 2 juillet, Au terrain de jeux, de 4 à 12 ans 9h00 à 5h00 - PROJET STEP.

MERCREDI, le 3 juillet, Terrain de jeux; 4 à 12 ans, de 9h00 à 5h00 (STEP).
Après-midi STE-ANNE TEENS - en bicyclette, en canot à cheval. On joue au tennis ou au Badminton, "Un Tournoi-Mélange". Il y aura une assemblée mardi à 7h00 p.m. pour décider ce que vous voulez faire.

JEUDI, le 4 juillet, Terrain de Jeux... etc. etc.
Tennis pour ceux qui veulent; ouvert à tous ceux de 12 ans et plus. (Nous sommes à court de balles, emportez les vôtres).

VENDREDI, le 5 juillet, Terrain de jeux, etc. etc.
3h30 p.m. "SPACE PUPPET SHOW" 25c chacun, 50c par famille.

SAMEDI, le 6 juillet, Gymnase ouvert. Le gymnase est ouvert à tous y compris les enfants en bas de 12 ans accompagnés d'un parent. Choisissez le jeu qui vous plaît: "Basketball, Volleyball, Tennis, Badminton, Soccer", de 2h00 à 4h00 p.m. puis de 7h00 à 9h00 p.m.

DIMANCHE, le 7 juillet, CLINIQUE de TENNIS - de 1h30 p.m. Profitez des vacances pour vous mettre en pleine forme!

Yvonne Lagassé

LES MARIONNETTES DE L'ESPACE VIENNENT A STE-ANNE LE 5 JUILLET POUR NOUS MONTRER A PREVENIR LES ACCIDENTS ET DEMEURER SAINS ET SAUFS DANS NOTRE ENTOURAGE.

Les marionnettes, Blinky et Doinkle, accompagnés de leur chien Sniffer sauront déjouer les embûches que le vilain, R. Pugsley de Pugh, tentera de mettre à certains endroits pour leur faire de la misère. Deux étudiants ont été engagés par le Département Fédéral des Consommateurs et des affaires incorporées qui administre les produits dangereux, tels que poisons, explosifs, etc. etc. Le Comité des Loisirs vous invite tous à venir jouir de ce petit théâtre de Marionnettes, le 5 juillet, au gymnase de l'école élémentaire à 3h30 p.m. L'entrée est de 25c chacun, ou 50c par famille.

Yvonne Lagassé

VOULEZ-VOUS APPRENDRE A JOUER AU TENNIS?

Profitez de l'occasion qui vous est donnée le 7 juillet. Richard Bernstein se rend à l'invitation de la directrice des Loisirs pour conduire une "Clinique de Tennis" pour les commençants. Il saura sans doute intéresser même les joueurs expérimentés. La clinique commencera à 1h30 p.m. le 7 juillet à l'école.

Les raquettes et les balles seront fournies pour les commençants.

Yvonne Lagassé

Faut-il s'inquiéter?

Tout en demeurant bilingue, Ottawa entend devenir multiculturel. Cette nouvelle orientation a commencé par la nomination d'un ministre responsable du multiculturalisme. Un service a été mis sur pied au secrétariat d'Etat. Le budget de ce service a connu une croissance rapide. Il est passé d'un million de dollars à près de trois millions; plus exactement $2,890,000.00. Pour maintenir un certain équilibre, le gouvernement a relevé à $2,950,000.00 le budget de l'Action socio-culturelle lequel était à deux millions et demi. Ce relèvement correspond à peu près à la hausse du coût de la vie.

Les associations canadiennes-françaises qui émergent à ce dernier budget ne recevront donc pas davantage en réalité. Fait inquiétant, le statut de la direction de l'Action socio-culturelle de qui dépendaient ces associations s'est nettement détérioré. Jusqu'ici cette direction relevait directement d'un sous-secrétaire d'Etat responsable du bilinguisme. Maintenant elle n'est plus qu'un "programme" dépendant de la division de la Citoyenneté, car le poste de sous-ministre d'Etat au bilinguisme a été aboli.

Un autre aspect de la réforme opérée au Secrétariat d'Etat est la création de directeurs régionaux de l'Action socio-culturelle. Ces directeurs régionaux sont au nombre de cinq: un pour les Maritimes, un pour le Québec, un pour l'Ontario, un pour l'Ouest et un pour la Colombie. Ils seraient dotés de pouvoirs assez étendus, disposant notamment d'un budget pour fins culturelles. Enfin, il est question d'un programme quinquennal de bilinguisme dans ce secteur.

Ces changements de structure sont-ils pour le mieux? On peut l'espérer. Cela dépendra en bonne partie des personnes en place. Le successeur de l'honorable Gérard Pelletier au Secrétariat d'Etat, M. Hugh Faulkner, est un bilingue. Jusqu'ici il a manifesté un grand intérêt pour les groupes francophones hors du Québec. Nous nous demandons cependant si les cinq directeurs régionaux sont tous vraiment bilingues.

Un fait est certain: les associations qui représentent ces groupes auprès d'Ottawa doivent se familiariser avec les nouvelles structures et les nouveaux dirigeants de l'Action socio-culturelle. L'ancienne Direction a accompli un travail considérable durant ses trois années d'existence. Elle avait à innover. Ses successeurs ont la tâche plus facile, en théorie du moins. Espérons qu'ils recevront les appuis dont ils ont besoin au Parlement d'Ottawa.

Le Conseil de la Vie française

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

27e épisode



– Moi, je suis Lou Bargemon.

Il s'inclina.

– Je crois me rappeler, madame, que naguère votre mari a acheté un Dufy à ma galerie de Cannes.

– Oui, mon mari a fait de très bons placements en peinture, hélas! il est mort il y a dix-huit mois.

Ses paupières veloutées de vert cachèrent un instant l'ovale parfait des yeux où brûlaient une lueur topaze.

Il s'inclina de nouveau.

– Confus de vous avoir rappelé votre deuil.

Les yeux brillèrent narquoisement.

– Mon mari, très âgé, était malade. Ce fut une délivrance.

Elle ne spécifia pas si la délivrance concernait le vieillard ou elle-même et enchaîna:

– Non, non, ne soyez pas confus. A moi de l'être. Je vous dérange, vous alliez monter en auto, lorsque mon chauffeur parlementait avec cet enfant.

– Madame, il s'agit d'un dérangement que je n'aurais jamais osé espérer. Faites-moi la grâce de m'accompagner.

D'un geste, il désignait l'allée qui descendait vers l'atelier drapé de ses bougainvillées.

Mme Bargemon portait un tailleur beige, dont le col et les poignets s'ornaient de vison, mais surtout trois rangs de perles dans l'échancrure de la veste et, à la main droite, un diamant aussi excessif que ceux peints par le Van Dongen des années folles, aux phalanges de ses femmes du monde.

Dès que Fabien avait aperçu Lou, posée avec une indolence calculée sur les coussins de la Rolls, il s'était promis de la conquérir. Rien ne compta plus alors que ce brusque dessein: préoccupations, projets qui, un instant plus tôt l'absorbaient, refoulés soudain, semblaient à jamais volatilisés.

Lou Bargemon continuait à caqueter en minaudant.

– Je quitte Cannes, ce soir, par le train bleu. Mon chauffeur me rejoindra. Je préfère le sleeping à l'auto pour les longs parcours, mais je tenais, avant de regagner Paris, à payer un tribut d'admiration à l'oeuvre de Luc Varèges, dont on parle tant.

– Je vous félicite, chère madame, de l'impulsion qui vous a amenée ici et me permet de vous y recevoir.

Il ajouta après une seconde et pour se raccrocher à l'espoir qu'il s'était mis en tête.

– Coïncidence! Moi-même, je suis appelé à Paris et j'hésitais à m'y rendre en auto.

Si cette première aventure tournait à son gré, pourquoi ne se ménagerait-il pas la possibilité de rencontres dans la capitale, où rien ne l'appelait? Il lui serait facile de faire admettre à Janine la nécessité inopinée d'un voyage d'affaires et il valait mieux, d'autre part, qu'un flirt un peu poussé se déroulât loin de Dorabella qui n'avait pas la candeur de l'épouse.

Ils pénétrèrent dans l'atelier et Fabien regretta que l'atmosphère en fût si majestueusement sereine et apaisante. Aucune oeuvre de Luc Varèges n'exaltait le trouble. Toutes chantaient l'équilibre et la santé.

La petite Mme Bargemon se tut. Même une tête à l'évent ne pouvait manquer d'être interdite. Elle soupira et se promena entre les statues.

Fabien la suivait et s'en voulait de devoir respecter son silence. Aucun commentaire sur le génie de son beau-frère n'eût été susceptible d'engager la cour qu'il souhaitait d'entreprendre.

De temps à autre, pourtant, il saisissait par le bras sa visiteuse, ou la poussait avec délicatesse vers certains endroits d'où telles formes devaient être plus particulièrement admirées.

Docile, elle se prêtait à ces impulsions. Lorsqu'ils eurent erré ainsi près de dix minutes, Fabien entraîna Lou Bargemon vers le coin de David, absent déjà depuis plus d'une semaine.

Là, des paréos étaient étendus au-dessus d'un divan, là, un grand paravent décoré de papiers découpés, à la Matisse, limitait un espace intime.

– Asseyez-vous, je vous en prie. Vous offrirais-je un whisky, un porto?

Un bar se dissimulait dans un coffre du Quatrocento couvert d'allégories. Elle consentit à se laisser choir sur le divan, opta pour le whisky, alluma une cigarette et, en commençant à fumer, joua à éblouir de son diamant son interlocuteur.

Il n'avait pas besoin de ce miroir à alouettes pour être fasciné. Il se passa la main sur le front.

– Trop de beauté accable, n'est-ce pas? Goûtez maintenant un peu de répit. Cette visite vous a émue, car, je ne me trompe pas, vous êtes une nerveuse supra-sensible.

Flattée, elle approuva, cette opinion pertinente. Lui, après l'avoir servie, s'assit à son côté.

– Je suis émue, c'est vrai. Cette sculpture est impressionnante, écrasante. En somme, c'est de la sculpture pour monuments aux morts, probablement.

Il pensa:

"Elle est dinde, mais adorable! Quel agrément inconnu de courtiser une femme qui ne comprend rien aux beaux-arts!"

– Ah! j'avais deviné que vous étiez une grande sensitive! Reprenez pied dans un monde plus chaleureux, plus frivole. Je voudrais vous y aider. Encore deux doigts de whisky? Bavardons ainsi que deux vieux amis. Ainsi, vous partez ce soir. Reviendrez-vous à Cannes dans quelque temps?

Elle secoua la tête.

– Non.

– Dommage, j'aurais été si heureux de vous rencontrer souvent. Il apparaît que nous avons beaucoup d'affinité l'un pour l'autre.

– En effet!

– J'y songe, puisqu'il est possible que, moi aussi, je prenne ce soir le train bleu, pourquoi ne nous retrouverions-nous pas?

– Rien ne s'y oppose.

– Accepteriez-vous de dîner avec moi, à Paris?

Il plongeait dans des yeux pleins de promesses.

– Pourquoi pas?

La réponse avait sonné comme une provocation et Fabien jugea qu'il pouvait, sans tarder, saisir des gages.

Il débarrassa Lou Bargemon de son verre qu'il posa sur le tapis et porta à ses lèvres la main ainsi libérée. Il la retourna, sa bouche s'appliqua dans la paume, s'attardant au poignet, puis glissa le long du bras jusqu'au creux du coude.

Elle feignit d'être choquée.

– Vous êtes fou, monsieur!

– A qui la faute?

Un pas sonna dans l'atelier et David se dressa devant eux; Fabien bondit debout, en songeant:

"Dans quelles complications vais-je m'empêtrer à présent."

Il devait pourtant faire front. Après tout, qu'est-ce que David avait vu? Peut-être n'avait-il surgi qu'après le baiser sur le bras? Un baiser sur un bras, était-ce si grave? On pouvait plaider le geste de galanterie un peu forcée.

Il s'écria:

– Ah! mon cher, tu tombes bien, j'étais en train de convaincre Mme Lou Bargemon, à qui je te présente, d'acheter pour sa collection une de tes aquarelles.

– Mon jeune beau-frère, madame, dont je vous ai tant vanté le talent.

Peu experte en art, elle l'était en roueries. Elle admit, sans hésiter, la fiction.

– Je m'étais résolue à choisir une de vos aquarelles, j'adore les aquarelles.

Les dents serrées, David se contenta de s'incliner raidement.

– Eh bien! mon vieux, dit Fabien, en venant lui frapper l'épaule, d'où tombes-tu, sans crier gare? Où étais-tu passé depuis plus de huit jours?

David toisa Fabien et répondit d'une voix revêche:

– Que t'importe! Je reviens pour un entretien avec toi!

L'acquiescement fut chantonnant, aimable:

– A ta disposition, quand tu voudras!

– Immédiatement, je n'ai plus de temps à perdre.

– Mais, mon cher, laisse-moi te rappeler aux bienséances (il poursuivit avec colère). Tu m'autoriseras à accompagner Madame? Qu'est-ce qui te presse ainsi? Tu as besoin d'argent? Passe à la galerie, on t'y donnera ce que tu voudras.

David blêmit.

– L'argent? Autre question qui devra se poser à son tour. D'abord, je te défends de le prendre sur ce ton avec moi. Je ne dépends pas de toi, que je sache, et de quel droit t'installes-tu dans "mon" coin?

Fabien haussa les épaules.

– As-tu mangé du lion, deviens-tu cinglé? En tout cas, je te le répète, ta conduite est injustifiable devant une visiteuse et cliente.

Comment l'excuser près d'elle et comment t'excuser?

Mme Bargemon fit trois pas pour se hausser vers le visage de l'archange furieux. Elle lui souriait avec coquetterie.

– Je vous excuse, monsieur. N'a-t-on pas raison, aujourd'hui d'accorder de l'indulgence à la jeunesse enragée? La jeunesse est si belle, même absurde!

"Va-t-elle flirter avec lui, se demanda Fabien, livide. Trouverais-je dorénavant en lui un rival?"

Il prit la jeune femme par le bras: "Venez, madame, puis se retournant vers son beau-frère, il lui jeta:

– Je suis à toi dans quelques minutes. Seul, David se jeta sur son divan et se releva aussitôt, écoeuré.

– Mes coussins sont imprégnés de son parfum à elle. L'infâme don Juan! Vais-je m'apercevoir qu'il collectionne les aventures et traîne ses victimes jusque dans mon refuge? J'en ai assez, j'empêcherai le scandale de s'étendre.

David, pendant une semaine, avait erré au hasard dans l'arrière-pays de Menton. Il avait essayé de découvrir, à l'écart de la Côte, une solitude où s'apaiser dans de vieux villages inconnus.

Il avait résidé à Saorge, ruche aux alvéoles safranées, accrochée au roc, au-dessus des olivaies qui déferlent en vagues couleur d'absinthe, à la Brigue, où les fresques expressionnistes de Notre-Dame-des-Fontaines l'avaient étonné.

Partout, il avait été la proie de soucis accrus.

Le personnage de Bertini, peu à peu, se dépouillait de ses apparences de gentillesse et de cordialité.

S'il avait épaulé David et lancé le débutant, c'était manoeuvre préliminaire pour atteindre Janine, s'il avait épousé Janine c'était pour obtenir mainmise sur ce que pouvait rapporter l'oeuvre de Luc Varèges.

Le frère et la soeur avaient eu l'innocence, après leur deuil, de signer un contrat, donnant, en exclusivité, l'exploitation des "répliques" à la Galerie Bertini, Société anonyme, dont Fabien était directeur, sa mère et lui possédant la majorité des actions.

Au cas où Janine obtiendrait le divorce, les Varèges seraient immédiatement privés de la plus grosse part de leurs revenus. La pauvre Mariana elle-même s'était laissé prendre à la roublardise, au désintéressement simulé de cet individu, certes doué pour les affaires, surtout lorsque son plan consistait à se les approprier.

à suivre

Nouveaux Horizons: 9 autres projets manitobains

OTTAWA — Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, a rendu publique récemment la 17e tranche de subventions accordées dans le cadre du programme Nouveaux Horizons.

Ces subventions au nombre de 137 s'élèvent à $708,-334 et engagent la participation de 27,857 personnes.

Depuis la mise en oeuvre du programme, 2,365 projets ont été approuvés et une somme de $13,319,857 a été accordée en subventions; celles-ci ont profité à 514,511 personnes.

Le programme Nouveaux Horizons a été conçu pour aider les personnes à la retraite à participer à la réalisation d'activités profitables à elles-mêmes et à la collectivité.

LES PROJETS MANITOBAINS ACCEPTES SONT:

Gimli New Horizons—centre d'accueil; jeux, artisanat et rencontres sociales — matériaux et outils nécessaires à la céramique et divers autres travaux d'artisanat; jeu de galets et stéréo: $10,705.

Minnedosa Lawn Bowling Club — améliorer le jeu de boulingrin: $2,147.

Saint-François-Xavier — Club d'Age d'Or — organiser des rencontres sociales et récréatives; encourager les jeux de bingo, cartes, billards, le bricolage et la danse: $5,824.

Saint-Georges —Club Rendons-Nous — établir un lieu de rencontres; entreprendre de l'artisanat, de la menuiserie; jouer au bingo, galets et billard: $6,944.

Transcona, Kiwanis Centre Senior Citizens Group — Senior Citizens Recreation Facility — bingo, galets, fléchettes, fer à cheval, croquet, boulingrin intérieur et concerts: $3,247.

Winnipeg, Tenants Association — Senior Happy Times Club — activités sociales et de divertissement; acheter divers jeux, un tourne disque et un projecteur: $3,170.

Winnipeg, Enfield Club — programme de loisirs; bingo parties de cartes, jeu de galets; ensembles folkloriques, artisanat et divertissements pour l'extérieur: $3,649.

Winnipeg, Goulet Resident Association — Columbus Manor Recreation Committee — soirées chantantes, danses, tournois de boulingrin, billard, exercices physiques et films: $3,555.

Norway House — Nee We Chay Wagun — former un centre de loisirs, d'artisanat et d'activités récréatives; acheter un orgue pour la chorale et des activités religieuses: $10,874.

Spectacle de marionnettes

Cet été, le ministère fédéral de la Consommation et des Corporations a accepté de subventionner un spectacle de marionnettes qui traite de la sécurité au foyer. Ce spectacle sera présenté à différents endroits. L'horaire a été établi comme suit:

3 juillet	Pine Falls	10h30 a.m.
	Lac-du-Bonnet	2h00 p.m.
4 juillet	Beauséjour	10h00 a.m.
	Ste-Agathe	2h00 p.m.
5 juillet	St-Pierre	10h30 a.m.
	Steinbach	1h30 p.m.
	Ste-Anne	3h30 p.m.

(La troupe se produira également à St-Boniface plus tard cet été)

Les marionnettes, Blinkey et Doinkel, et les marionnettistes, David Humiski et Rick Skinder, vous souhaitent la bienvenue. Pour de plus amples renseignements, vous êtes priés de communiquer avec le coordonnateur des loisirs de votre municipalité, ou le ministère de la Consommation et des Corporations au:

400 — 269 rue Main
Winnipeg, Manitoba

N.B. Cet été, le spectacle sera présenté en anglais seulement.

Notules électorales

Lors de la dernière élection, 74 pour cent des électeurs inscrits ont exercé leur droit de vote.

Un personnel de seulement 40 personnes est responsable du bon fonctionnement du bureau du Directeur général des élections, et elles doivent assurer à chacun des 264 présidents d'élection tout le matériel nécessaire.

A travers tout le Canada, quelque 230,000 personnes sont responsables du mécanisme de l'élection.

Pour l'élection du 8 juillet prochain, 61,002 boîtes de scrutin seront nécessaires, et 2,718 sont utilisées pour les bureaux spéciaux de scrutin.

Mille tonnes de documents de toutes sortes sont expédiées partout au Canada par le bureau du Directeur général des élections durant une élection générale. Le responsable de l'opération d'entreposage et d'expédition, Rémi Régimbald, en est à sa onzième élection générale au cours de ses 30 années à l'emploi du Bureau du Directeur général des élections.

FRAÎCHEUR ET CONGÉLATION

L'Association des consommateurs du Canada vous rappelle qu'il faut envelopper soigneusement la viande avant de la congeler si vous voulez qu'elle garde sa qualité. L'emballage d'origine de la viande froide la protège au cours des manipulations, mais ne convient pas à une congélation prolongée à l'air sec. Avant de mettre la viande au congélateur déballez-la puis enveloppez-la de nouveau dans une feuille d'aluminum ou dans un sac spécial de plastique, solide et sans coutures. Pressez pour chasser l'air et scellez soigneusement l'emballage avec du ruban adhésif pour congélateur. Si vous laissez de l'air dans le sac, il y aura oxidation de la viande qui prendra un faux goût. Le siège national de l'ACC est situé 251 ouest, avenue Laurier, bureau 801, Ottawa, Ontario, K1P 5Z7.



LA VERITE

Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu. (Epître aux Hébreux, ch. 1, v. 3).

Le M.S. Keenora, le premier navire du Manitoba au Marine Museum

Le M.S. Keenora, le plus ancien et le navire à vapeur préféré des Manitobains, qui avait sombré dans l'oubli, occupe maintenant une place de choix au Marine Museum du Manitoba.

Le musée situé à Selkirk à 20 milles au nord-est de Winnipeg se consacre à la conservation de l'histoire maritime sur les cours d'eau manitobains et à la réfection des vieux navires. Beaucoup d'entre eux sont des navires de croisière qui ont déjà navigué sur les eaux du lac Winnipeg, le treizième plus grand lac continental du monde.

Plus tard, le musée projette d'acquérir d'autres navires à vapeur qui évoquent le passé maritime de Winnipeg et de les équiper d'objets authentiques et d'étalages qui illustreront leur histoire.

Le Keenora sera le vaisseau amiral de cette flotte de navires en cale sèche. Le M.S. Keenora a eu un passé mouvementé. Construit en 1897 à Rat Portage en Ontario (maintenant appelé Kenora) par la Rainy River Navigation Company, il tire son nom des trois localités qui lui ont servi de port d'attache – "Kee" représente Keewatin, "No", Norman et "Ra" Rat Portage. Par la suite, on a employé cette combinaison pour regrouper ces trois villes sous le nom de Kenora.

Le navire avait une longueur de 126 pieds et 6 pouces et une largeur de 28 pieds; il filait à 15 noeuds. Pendant bien des années, il a fait la navette entre Rat Portage et Fort Francis sur le lac des Bois et a été le plus gros et le mieux connu des navires à vapeur de la région.

En 1917, on a expédié le Keenora à Winnipeg pour le reconstruire et porter sa longueur à 150 pieds.

Pendant un certain temps il a servi de salle de danse flottante et ensuite on l'employa comme navire de croisière sur la rivière Rouge.

De 1923 à 1965, le M.S. Keenora a fait des croisières de près de 700 milles qui l'ont surtout rendu célèbre – il remontait le lac Winnipeg pour se rendre à Norway House sur la rivière Nelson.

Il pouvait accommoder 65 passagers de première classe, ce qui représentait environ 1,400 personnes par année. Il se chargeait également du fret pour les collectivités isolées, les postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson, les campements indiens, les villages de pêcheurs et les postes de la Gendarmerie royale du Canada.

Le successeur du Keenora, l'élégant navire de croisière Lord Selkirk II a été lancé en 1969 et fait maintenant les excursions régulières d'été sur le lac Winnipeg; vous pouvez faire des réservations à cet égard en vous adressant au Venture Manitoba Tours.

La plus vaste collection d'oiseaux et de mammifères du Manitoba

Le musée d'histoire naturelle B.J. Hales, de Brandon (Manitoba), contient la plus vaste collection d'oiseaux et mammifères originaires de cette province.

La collection d'oiseaux composée de 400 espèces montées représentant 250 espèces, fait l'orgueil de ce musée.

Les vitrines contiennent les espèces d'oiseaux suivantes: goélands et sternes des marécages, corbeaux, corneilles, geais, faucons, aigles, hiboux, pélicans, butors, cormorans, pigeons, grèbes, cygnes, le grand héron bleu, des oiseaux de proie des hautes terres, des oies et des canards de même que quelques spécimens rares comme les oiseaux albinos et les premiers oeufs de râles jaunes trouvés dans les Prairies en 1962.

La collection de mammifères se compose de spécimens de la famille de la belette, de l'ours, du chevreuil, de l'élan, du coyote, du renard, du lynx et du porc-épic.

La principale attraction de ce musée est la verrière de l'Arctique où les animaux nordiques sont campés dans un décor de neige et de glace. Ce sont: le loup des bois, l'ours polaire, le renard et le lièvre de l'Arctique, la perdrix des neiges, le phoque et le caribou.

Le musée expose également des spécimens rares de roches, de coquillages et de la flore indigène et des oeuvres d'art indiennes.

La ville de Brandon, centre industriel et agricole florissant, est la seconde en importance au Manitoba. Elle est située à 130 milles à l'ouest de Winnipeg, au centre de la région du blé.

A la cinquième exposition lapidaire internationale, à Winnipeg les 19 et 21 juillet, sera exhibé pour la première fois au Canada de la pierre lunaire. L'exposition promet d'être intéressante, compte tenu de la présence d'experts qui se livreront, au plaisir des quelque 10,000 personnes attendues, à leur métier de tailler des pierres précieuses. Le tout se déroulera au Centre récréatif de St. James, l'entrée et stationnnement sont gratuits.

Le sanctuaire d'oies au parc Whiteshell

Le parc provincial Whiteshell, situé dans la province la plus centrale, le Manitoba, est la mecque des amis des oies du monde entier.

Tout cela a commencé en 1939 lorsqu'on a donné quatre oisons orphelins au gardien du parc de Whiteshell, M. Alf Hole, qui les a soignés et nourris jusqu'à sa mort en 1959. M. Hole a travaillé à la mise sur pied d'un sanctuaire d'oies à proximité de sa maison pendant les 20 ans consacrés à l'élevage d'oisons.

De nos jours, sur les rives du lac où il a élevé ses premiers oisons, le sanctuaire Alf Hole héberge une population permanente de plus d'une centaine d'oies.

Chaque printemps, plus de 600 oies arrivent au sanctuaire; certaines s'y installent en permanence pour l'été, d'autres s'y reposent avant de s'envoler vers le nord.

Les touristes qui se rendront au sanctuaire auront une merveilleuse occasion de les observer de près, tant à l'extérieur que dans le Centre de vulgarisation.

Le sanctuaire renferme les minuscules oies Richardsons, la petite oie du Canada, la petite oie des neiges, l'oie bleue et la célèbre oie du Canada.

Le Centre offre des expositions audio-visuelles illustrant l'histoire et le cycle de vie de l'oie du Canada et les techniques d'identification dont se servent les naturalistes dans leurs recherches.

Tout à côté se trouve le musée d'Histoire naturelle où les animaux et des oiseaux habilement empaillés permettent d'étudier de près la faune de la région.

A part les collections de mammifères et d'oiseaux, ce musée rustique de bois rond expose les minéraux typiques de la région de Whiteshell.

Le musée abrite également une intéressante collection d'oeuvres d'art indiennes comprenant des flèches et des pointes de lance, des haches en pierre, des outils faits de coquillages et des parures.

Le sanctuaire d'oies Alf Hole et le musée d'Histoire naturelle sont situés tous les deux près de Rennie, sur la route 44, dans le parc provincial Whiteshell. Le musée est ouvert tous les jours, en juillet et août, et les fins de semaine seulement, pendant les mois de mai, juin et septembre.

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

avocats-notaires

les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R.
R. L. BETOURNAY
R. GUAY
L. DUVAL
500 CHILDS BUILDING
211, AVENUE PORTAGE
WINNIPEG
R3B 2A2
– 942-5263 –

François AVANTHAY
LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone : 233-5029

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

coiffeurs

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone : 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone : 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone : 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

Tél. : 269-8160
CTC CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
ASSORTIMENT COMPLET DE PIÈCES DE RECHANGE
Concessionnaire exclusif
TRAVELAIRE – JOYCO SUNSET
2791, ROUTE PEMBINA
Winnipeg, Man.
R3T 2H5

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone : 247-7468

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André – 256-3340

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone : 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv 7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim 9h00 a.m. à 6h00 p.m.

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél. : 247-9315
Gerry Bourgeois

BRANDON GULF


Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél. : 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél. : 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Verendrye
St-Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie – Vinyl
Peinture en tout genre

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud
Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

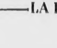
Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V.
Carmen Moxley Rentals Ltd.

on demande

ON DEMANDE
Dactylo-réceptionniste
requise
par le Centre Catholique de Pastorale de Winnipeg
Personne bilingue de préférence
Appelez Thérèse entre 9h a.m. et 4h p.m.
774-2556

THE WINNIPEG SCHOOL DIVISION NO. I
PROFESSEUR DE MATERNELLE
française demi-temps, pour septembre 1974
Ecrivez à :
Assistant Superintendent
The Winnipeg School Division No. I
1577 Wall Street East
Winnipeg, Manitoba R3E 2S5

ON DEMANDE
11197 – Secrétaire administratif. $8,000 à $10,000 par année.
11182 – Traceurs(euses) de stencil. $2.75 de l'heure.
11250 – Dessinateur(trice) en construction. $525.00 par mois.
60 soudeurs(euses) de production. $3.83 de l'heure.
30 commis aux approvisionnements. $3.27 de l'heure.
283, AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE, TÉL. : 985-4998

Centre de Main-d'œuvre du Canada
Canada Manpower Centre

GARDE-MALADE D'UNITÉ SANITAIRE

Le Ministère de la Santé et du Développement Social de la Division du fonctionnement communautaire, est à la recherche de personnes capables de fournir un service de soins sanitaires professionnels dans les foyers et les cliniques : d'aider les familles à s'assurer des soins médicaux, hospitaliers ou autres soins nécessaires; de promouvoir et d'entretenir la santé des individus des familles et de la communauté.

Les candidates doivent être des infirmières diplômées possédant un baccalauréat en soins hospitaliers, ou un cours postscolaire en santé publique. L'une ou l'autre de ces qualifications sera prise en considération.

SALAIRE : $8,676 à $11,064 par année.

Faire demande immédiatement, en mentionnant le no 703, à



MANITOBA
CIVIL SERVICE COMMISSION
Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

à vendre

DACTYLO

demandée par l'étude

MARCOUX, BÉTOURNAY ET GUAY

Salaire : selon compétence et expérience.

Heures de travail : 35 heures par semaine.

Fonction : Dactylographier en français et en anglais.

Exigences : Posséder une 12e année avec formation en dactylographie et pouvant utiliser un dictaphone. Posséder une bonne connaissance du français et de l'anglais permettant de corriger les erreurs d'épellation et de grammaire.

S'adresser à : Renald Guay
500, édifice Childs, 211, av. Portage
Winnipeg R3B 2A2 — Téléphone : 942-5263

COMMIS DACTYLO I

demandée par

LA BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

pour le 6 août 1974

HEURES DE TRAVAIL:
8h30 à 16h30 durant le mois d'août
14h00 à 22h00 à partir de septembre 1974.

SALAIRE:
de $2.25 à 2.44 l'heure plus avantages sociaux.

S'adresser avant le 27 juillet 1974 au:

Directeur du personnel auxiliaire
Collège de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba.

Téléphone : 233-0210

Sur rue principale, dans village de Notre-Dame-de-Lourdes, maison de 1 1/2 étage, avec tout confort, en très bon état. Garage à automobile sur la propriété. S'adresser à : C.P. 100, Notre-Dame-de-Lourdes, Man.
11-147-14 P

Norwood - Vente privée. $36,-500. Rue Hill, près du Précieux-Sang. Maison de 6 pièces en excellent état. 3 chambres à coucher et 1 chambre supplémentaire au sous-sol. Cour clôturée, avec arbres fruitiers et garage. Possession: 1er août. Composer: 247-6006.
14-182-14 C

Renault 12 — 1972, à l'état neuf. 19,000 milles. Prix: $2,-000. Composer: 943-1309.
14-181-14 C

Demi-carcasses de boeuf inspectées par le gouvernement — 80 lb. Quantité limitée de Herefords nourris au grain. Composer : 832-5168.
14-183-14 C

ST-PIERRE, MANITOBA — Maison de 1 1/2 étage: 28 x 28 avec 3 chambres à coucher au 2e et une au premier. Salle de bain, cuisine et salon avec tapis au 1er étage. Grand jardin, garage et allonge pour conserver les ustensiles de jardin, tondeuse, etc. Situé dans le village de St-Pierre. Contacter Ovila Péloquin au 433-7751.
14-180-14 P

Grosse quantité de bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3¢ du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50¢ et 75¢ chacun. Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés. Des contre-fiches: 2 x 3 - 9' de longueur 70¢ chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutre d'acier et de bois. S'adresser à : Texco Spud Stop Rest. Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 222-6137.
28-785-JNO

MAISON DE PENSION DE REVENU

Chambres privées pour personnes âgées. Construite selon les spécifications du gouvernement. Revenu brut de $26,000 avec revenu net de $13,000. Située à Ste-Rose-du-Lac. Comprend 14 chambres à coucher, une salle à manger, un salon, plus une maison attenante de 5 chambres à coucher comme logement pour la famille et le personnel. Entièrement occupée actuellement. Un propriétaire intéressé qui désire prendre sa retraite. Appelez Denis Moigat — rés. : 256-1307; bureau: 586-9628.

PATRICK REALTY LTD.
804, McPhillips

personnel

ON DEMANDE une femme parlant le français et ayant expérience avec les jeunes enfants, pour garder 2 enfants (3 ans et 3 mois) de septembre à juin, 5 jours par semaine, à raison de 4 heures par jour, mais ceci à différentes heures du jour entre 8h a.m. et 4h30 p.m. Ce foyer est sitvé à 1/4 mille de l'arrêt d'autobus sur chemin Ste-Anne. Composer: 256-2718 le plus tôt possible.
14-185-15 C

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
12-155-JNO

OFFRE D'EMPLOI AVEC LOGEMENT — Logis de 2 pièces privé et meublé. Traitement mensuel pour personne qui pourrait surveiller une dame âgée le matin et faire petit déjeuner. Veuillez composer : 253-4455 ou 247-4996.
14-179-17 C

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Un concierge, couple marié, pour immeuble-appartements de 24 logis à Norwood. Salaire plus téléphone et logis meublé. Composer: 942-5581 ou 247-6238.
12-158-JNO

à louer

682 Taché. Logis de 3 pièces non meublé. Entrée privée. Libre: ler juillet. Composer: 233-7438.
12-160-JNO

Rue Dumoulin. Logis de 4 pièces. Poêle et réfrigérateur. Aussi, logis de 2 pièces (chambre et cuisine) meublé. Pour dame ou jeune couple qui travaille. Libre. Composer: 943-9024 après 5 heures.
13-175-JNO

Rue Dumoulin. Logis de 4 pièces au 2e étage. Poêle et réfrigérateur. Pour couple sans enfants. Aussi, 1 logis de 2 pièces meublées pour dame ou jeune fille. Composer: 943-9024 après 5 heures.
13-166-JNO

Précieux-Sang. Logis de 4 pièces avec réfrigérateur et poêle. Au 2e étage. Libre: 1er juillet. Aussi, logis de 3 pièces. Composer: 233-6697.
9-123-JNO

St-Boniface. Logis de 3 pièces meublé. Libre le 1er août. Composer : 233-1593.
14-184-14 C

Au 565, rue Des Meurons. Garçonnière (Bachlor suite) meublée. Entrée privée. Composer: 269-4680.
12-164-JNO

St-Boniface. Maison de 9 pièces. 2 salles de bain. Garage. Libre : 1er août. S'adresser au 284, rue Notre-Dame.
12-154-JNO

agents d'immeubles

park realty ltd.
Larry Rochon
Tél.: 582-2321 Rés.: 247-6232

ALEXANDER AGENCIES LTD.

Tél. : 284-5390

RUE DOLLARD

Maison de 5 pièces en très bon état. Tapis mur à mur. Salle de bain en couleur. Chauffage au gaz. Poêle et réfrigérateur inclus. Garage. Possession immédiate. Appelez Pierre Pineau au 256-6000.

BEL-AIR REALTY LTD. 2-288 Marion

PARC WINDSOR, tout près de l'école Lacerte, maison de 3 chambres à coucher, salle à manger, alcove à petit déjeuner, 4e chambre à la cave, salle de récréation et salle de jeux sur un lot de 50 x 100. Prix $43,900.

RUE ELLICE — Epicerie et boucherie avec 30 ans de réputation, coin de rue idéal. Ventes annuelles $100,000. Deux logis complet au 2e. Propriétaire veut bien considérer la responsabilité d'un second hypothèque. Prix demandé seulement $42,900.

RUE BERTRAND — Maison de 4 chambres à coucher, lot 50 x 121 — $27,500.

HERVÉ DANSEREAU 247-8851 — 222-5808

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

BOUL. PROVENCHER

Immeuble. Construction en brique. Superficie de chaque plancher: 1,600 pieds plus voûte de 10' x 14'. Bureau et logis de 5 pièces au 2e. Sous-sol fini. 4 plomberies. Terrain de 66' x 120'. Stationnement pour 12 voitures. Idéal pour entreprise.

ST-BONIFACE

Auberge de 30 pièces. Construction en brique. Sous-sol à la grandeur. Lot: 100' x 120'. Revenu mensuel fantastique: $1,250. Possession immédiate. Toutes autres informations seront données sur demande.

RUE AULNEAU

Bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Sous-sol partiel. Jolie cour. Garage. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse et draperies. Prix: $16,000.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

DUBOIS SALES & REALTY CO.

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire — ST-MALO, Manitoba R0A 1T0
Tél. : 347-5298

ST-MALO — Maison de 4 ans, 22 x 42. Chauffage à l'électricité. Grand jardin. Grand lot boisé. Poêle, réfrigérateur et sécheuse inclus. Prix d'aubaine.

LORETTE — Ferme de 750 acres de bonne terre tout en culture. Maison très moderne et beaucoup d'autres bâtiments.

ST-MALO — Partie sud du village. Propriété de 9 1/2 acres avec maison moderne. Le tout pour $14,500.

ST-MALO — En face de l'église. Maison très moderne de 2 chambres à coucher pour le bas prix de $10,000.

Pour meilleurs résultats, appelez après 6 heures

ACTION SERVICE SATISFACTION

CANADA PERMANENT TRUST REAL ESTATE

232, rue Sherbrook

PRES CORYDON

Immeuble de 8 logis. Revenu annuel: $8,760.00. Prix: $55,-500 à terme.

ST-BONIFACE

Rue Hébert. Duplex ou maison de famille: 3 et 4. Lot de 33' x 122'. Prix: $15,900 à terme.

ST-BONIFACE

Magusin d'épiceries et viandes, avec bâtiment et logis de 5 pièces. Chiffre d'affaires d'environ $165,000. Prix très raisonnable. Vendeur considérerait échange sur maison de ville.

Pour plus de renseignements, appelez
A.-J. DESAULNIERS : 774-2483 ou 233-5874

GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.

108, rue Champlain

DANS NORWOOD — PRÈS DE TOUT

Aimeriez-vous une cuisine de 11.4 x 14? Et une chambre à coucher de 14 x 14? Cette maison de 4 chambres à coucher a les deux. Elle est très près de l'autobus Ste-Marie, de l'Institut collégial, du Précieux-Sang, des magasins, etc.

ST-VITAL — 131 MORIER

Sur lot de 50 pieds avec garage et patio. Cette maison de 3 chambres à coucher a un solarium, une salle de couture, un salon de 22 pieds et une cuisine de 17 pieds.

NORWOOD — RUE BRAEMAR

4 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle à manger, salle de récréation, patio, avec toiture. Cette maison en excellent état est située dans une localité de choix. Voyez-là dès maintenant.

Ken DEMARE 269-7083
Geo. DEMARE 247-3079
BUREAU 247-7604

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél. : 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

PARC WINDSOR

Prix réduit. Joli bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger et salle de récréation. 4e chambre à coucher au sous-bassement. Auto-port attenant. Belle maison, genre cathédrale. Doit être vendue au plus tôt. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE DESAUTELS

Duplex avec 5 pièces au 1er étage et 3 pièces au 2e. Cave à la grandeur. Près de tout. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

ANOLA, MANITOBA

Cinq acres de terre subdivisées. Le tout en bois. 21 milles de la ville sur route no 15. Prix : $5,500. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

NORWOOD

Rue Genthon. Duplex de 3 chambres à coucher dans chaque logis. Revenu mensuel: $300.00 Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE $47,500

Immeuble-appartement moderne de 4 logis. Entrées privées. Complètement rénové. Grand espace de stationnement. Près des autobus, école et magasin. Tapis mur à mur au salon de chaque logis. Localité idéale. Appelez Paul Godin : 247-5497 — 247-3690 ou 452-7417.

RUE DES MEURONS

$34,500

Immeuble-appartement de 6 logis. Bon revenu. Bonne localité, près de toutes commodités. Appelez Paul Godin: 247-5497 — 247-3690 ou 452-7417.

NORWOOD $45,900

Maison de famille de 8 pièces, 4 chambres à coucher. Foyer ouvert. Garage double. Lot de 50' x 120'. Appelez Paul Godin: 247-5497 — 247-3690 ou 452-7417.

NORWOOD

Maison de 4 pièces, cave à la grandeur. Près de toutes commodités. Pour plus de renseignements, appelez Paul Godin: 247-5497 — 247-3690 ou 452-7417.

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

PROPRIETE DE RIVIERE

330 pieds de frontage sur rivière Rouge dans la localité de St-Adolphe, 10 milles de Winnipeg. Pas d'inondation, bien boisés et accidentés.

PARC WINDSOR

Bungalow très propre de 3 chambres à coucher, situé dans une localité de choix. Comprend l'air conditionné, une salle de récréation, une salle de jeux et en plus une hypothèque de $15,000 à 8 3/4 p.c.

ST-VITAL

Trois grandes chambres à coucher avec tapis mur à mur et cuisine de grandeur familiale. Grand garage double idéal pour l'atelier de papa. Tout ceci situé sur un lot de 272 pieds.

GARDEN CITY

Beau bungalow de 4 chambres à coucher, 1,346 pieds carrés comprenant une salle de récréation et un bar avec évier. Cette maison doit être vendue aujourd'hui.

SOUTHDALE

Bungalow de grandeur idéale pour famille. Avec sous-sol complet pour future salle de récréation individuelle. Grosse 1ère hypothèque à 8 3/4 p.c.

ST-VITAL

Chercher pour un bon achat? Bungalow de 3 chambres à coucher avec devanture en pierre Tyndal, situé au Parc Riel. Hypothèque de $20,800 à 9 1/4 p.c. Appelez aujourd'hui.

POUR VISITER APPELEZ RAYMOND CARRIERE
Bur. : 247-8824 — Rés. : 247-6270

ROGER MOUSSEAU REALTY

SPÉCIALISTE DANS LES MAISONS D'HABITATION DE WINNIPEG
ROGER MOUSSEAU, gérant des ventes
577, RUE DES MEURONS — RÉS. 889-0790 BUR. 247-8824
SAINT-BONIFACE, MANITOBA — MOBILE 0 JL-62569

GRANDE MAISON DE FAMILLE — $27,500

Bonne maison solide en brique et comprenant 10 pièces, un grand lot de 40 x 120, environ 2,000 pieds carrés de demeure, deux plomberies et un sous-sol complet.

FORT ROUGE

3 étages, sous-sol fini avec 2 chambres à coucher supplémentaires et une salle de bain de 3 morceaux. Fraîchement peint à l'intérieur et à l'extérieur. Vaisselier encastré et chandelier dans la salle à manger. Comprend aussi un Foyer ouvert.

ST-BONIFACE — DUPLEX

Une merveille dans le centre de St-Boniface. 2 logis complètement privés loués à $135.00 par mois chacun. Maison très bien entretenue.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR CES MAISONS ET AUTRES APPELEZ MME AL FOREST AU 247-8824 OU 489-8877

PARC WINDSOR — SUR LE MARCHE POUR LA PREMIERE FOIS — Bungalow très chic. Plus de 1,200 pieds carrés. Grand lot avec grands arbres. 6 pièces, 3 chambres à coucher plus soubassement fini avec salle de récréation et chambre à coucher. Garage. Prix très avantageux.

ST-VITAL — Grande maison, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Nouvellement décorée. Pleine cave. Plein prix: $16,900.

PRÈS HOPITAL ST-VITAL — Grand lot boisé: 70' x 134'. Tout près de la rivière. District très chic pour nouvelle maison.

ST-VITAL — Bungalow très chic, 4 pièces, 2 chambres à coucher. Plein soubassement. Sur grand lot. Plein prix: $24,900.

ST-VITAL — PRES RIVER ROAD — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Grand Garage. Grand lot clôturé et avec de beaux arbres. Comptant requis: $3,000.

ST-VITAL — PRES ECOLE STE-MARIE — Bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $14,200.

PAUL'S

LOUIS WENDEN
774-1081

PAUL FOURNIER
256-1520

PAUL GAGNON
256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

CENTRE DE ST-BONIFACE — Bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand salon avec tapis mur à mur. Prix: seulement $11,500. Comptant requis : $700.00.

ST-VITAL — Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Belle grande salle à manger. Soubassement de bonne grandeur. Près autobus, etc. Plein prix: $15,500. Comptant requis: $800.00

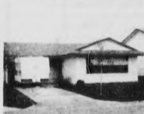
NORWOOD — Près Précieux-Sang. Duplex en très bon état. 2 grands logis de 4 pièces, 2 chambres à coucher chacun. Soubassement à la grandeur. Plein prix: $34,900.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis : $2,500

1) Avons besoin urgent de maisons à Norwood, St-Boniface, Parc Windsor, etc. Aussi terrain agricole.
2) Avons plusieurs clients avec argent comptant.
3) Pour service d'évaluation gratis, s'il vous plaît, appelez-nous.



Belle grosse bâtisse de 2 logis au centre de St-Pierre. Espace de 18' x 30' au 1er étage pouvant servir pour commerce. Appelez Claude.



PARC WINDSOR EXCLUSIF

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Salle de récréation. Garage attenant. Seulement 8 ans. En très bon état. Hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Nap. Gagnon.



ST-ADOLPHE

Grand bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger. Soubassement complètement fini. Grand lot. Plafond genre "cathédrale". Appelez Nap. Gagnon.



NORWOOD — KITSON EXCLUSIF

Joli petit bungalow de 2 chambres à coucher. Très propre. Soubassement complet. Chauffage au gaz. Possession après le 1er juin. Appelez Nap. Gagnon.



ST-BONIFACE — $29,900

Grosse bâtisse solide de 5 logis complètement occupés. Excellent revenu. En très bon état. Appelez Nap.

RUE BERRY

Près hôpital St-Boniface et autobus, maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher. Possession immédiate. Appelez Nap. Gagnon.

LA SALLE

Beau grand lot de 100 x 100 au centre du village. Pour plus de renseignements, appelez Claude.



NIAKWA PLACE

Duplex côte à côte de 3 ans. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Possession: 1er septembre. Appelez Claude.



PARC WINDSOR — $36,500

Joli bungalow de 3 chambres à coucher, salle à manger, chambre supplémentaire au soubassement. Belle cour avec fosse à barbecue, patio et réservoir à poisson. Hypothèque à 6 1/2 p.c. Appelez Nap. Gagnon.

RUE MARION

Maison de 7 pièces, 5 chambres à coucher. Près autobus, parc et école. Vendeur considérerait porter hypothèque. Appelez Nap. Gagnon.

NORWOOD — $20,700

Maison de revenu, 2 logis avec salle de bain privée, ou maison de famille. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.

Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 257-3883

RUE AULNEAU

Maison de 2 étages, 3 logis privés. Bon revenu. Pourrait aussi servir comme maison de famille. 3 salles de bain. En face de la cour du collège. Appelez Nap. Gagnon.



Trust Royal



PAUL BILODEAU
Rés.: 256-9455

84 bureaux des ventes au Canada — 284-6131

PARC WINDSOR
$27,900.00

Ce duplex côte à côte et de 2 étages à plus de 1,000 pieds carrés d'espace. Nouvellement décoré avec de nouveaux tapis. Remarquez cette hypothèque à 6 1/4 p.c. Appelez Paul Bilodeau 256-9455.

PARC WINDSOR
$35,900.00

Cette maison de 3 chambres à coucher, nouvellement décorée a des tapis neufs dans toutes les pièces excepté la cuisine, et est située sur un lot de 55 pieds. Appelez Paul Bilodeau, 256-9455.

SON PRIX VIENT D'ETRE REDUIT

Cette belle maison de 3 chambres à coucher dans Southdale a un sous-sol complètement fini et son prix vient d'être réduit à $54,500.00. Appelez Paul Bilodeau maintenant au 256-9455.

GRUNTHAL
$26,900.00

Cette maison moderne de 2 chambres à coucher est située sur un terrain de 9.12 acres à seulement 1/4 de mille du village. Cette propriété comprend une étable, une "tack room" des corals, des parcs à alimentation et beaucoup d'autres commodités. Appelez Paul Bilodeau 256-9455.

"NEW LISTING" ST-VITAL

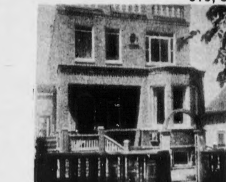
Vous cherchez un lot de 1/2 acre avec toutes les commodités? Ne cherchez plus. Appelez Paul Bilodeau 256-9455. 9455.

NORWOOD FLATTS —
$28,900

Déménagez dès maintenant dans cette grande maison de 2 chambres à coucher. Le salon a un Foyer Ouvert, tapis mur à mur et un plafond "open beam". Grande salle à manger, 2 salles de bain et beaucoup d'autres commodités. Appelez Paul Bilodeau: 256-9455 ou Anne Coltart: 453-2909.

DANIS REALTY LTD.

519, CH. STE-MARIE, TEL. : 247-8957



CHATEAU DE 14 APPARTEMENTS — 4 salles de bain — Garage double avec patio sur le toit — Peut servir comme duplex — $45,000 avec hypothèque de $30,000 à 8 p.c. ou vendeur prendrait petite maison — Des offres s.v.p. — Appelez Jeanne D'Auteuil : 233-6104.

ST-VITAL — EXCLUSIF — 3 chambres à coucher — "Bilevel" de 2 ans — Tapis mur à mur — grande cuisine — garage — Près de St-Eugène — Appelez Léo Grouette : 233-5507.

ST-BONIFACE — Maison de famille avec revenu — 3 chambres à coucher — Revenu de $200.00 au 2e — Près école Provencher — Possession immédiate — Très bon état — Appelez Léo Grouette : 233-5507.

RICHER — MANITOBA — 3 chambres à coucher — Bungalow de 13 ans — Lot de 158 x 208 — Garage — 35 minutes de St-Boniface — Appelez Léo Grouette : 233-5507.

LOT DE RIVIERE A LORETTE — Lot de 147 x 542 avec beaucoup de gros arbres — Situé sur River Road — Seulement $10,000 — Appelez Aimé Fillion : 256-4762.

PARC WINDSOR — Maison semi-détachée — 3 chambres à coucher — Près autobus et magasins — $1,500 comptant — Appelez Doreen Derkach : 256-7271.

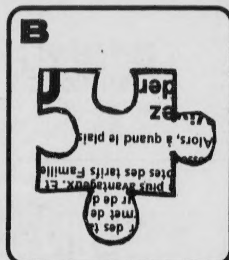
ST-BONIFACE — Maison de 2 chambres à coucher — sur rue tranquille — Belle cour pour enfants — Finition professionnelle — Pleine cave — Appelez Doreen Derkach: 256-7271.

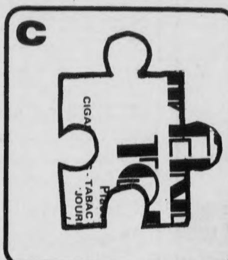
NORTH END — Beau choix pour investissement — 2 chambres à coucher — A l'est de la rue Main sur rue résidentielle tranquille — Appelez Doreen Derkach : 256-7271.

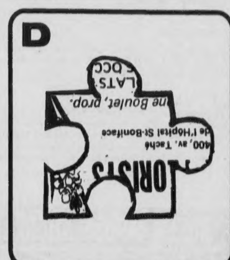
Jeanne D'AUTEUIL: 233-6104
Aimé FILLION: 256-4762
Maurice DANIS : 253-2102
Aline DANIS: 253-2102
Réjane LEBECQUE: 247-9461
Doreen DERKACH: 256-7271
Léo GROUETTE : 233-5507

DEMÊLEZ LES ANNONCES GAGNEZ JUSQU'A MILLE DOLLARS









Identifiez les annonces auxquelles ces morceaux de puzzle correspondent. Inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous

et gagnez $100.00

en bons d'achats des commerçants participants.

En plus vous pouvez gagner un téléviseur couleur, 18 pouces, à la fin du concours.



GRACIEUSETÉ DU CONCESSIONNAIRE

FLEETWOOD

EMILE ELECTRONICS

(Emile Touchette)

Tél.: 883-2100 St-Adolphe, Man.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

1 – LA LIBERTE publiera chaque semaine à partir du 26 juin, pour une période de 10 semaines consécutives, quatre sections d'annonces, genre puzzle, qu'il faudra identifier.

2 – Lorsque vous aurez identifié les annonces genre puzzle, inscrivez vos réponses sur le coupon ci-dessous.

3 – Mettez le tout dans une enveloppe affranchie d'un timbre de 8¢. Envoyez à

CONCOURS "MILLE MELE"
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Tout courrier mal affranchi sera refusé

4 – Chaque semaine, et ce pour 10 semaines consécutives, toutes les entrées qui nous seront parvenues avant le vendredi midi de la semaine suivante (vous avez donc une semaine pour faire vos entrées) seront éligibles pour le tirage de bons d'achats d'une valeur de $100.00 qui seront honorés par les commerçants participants.

5 – Vous pouvez participer au tirage autant de fois que vous le voulez. Toutefois seuls les coupons-réponses de LA LIBERTE seront acceptés.

6 – Inclure un seul coupon par enveloppe.

7 – Un téléviseur portatif couleur, 18 pouces, sera tiré au sort parmi toutes les bonnes entrées à la fin du concours au début de septembre 1974.

8 – Toute contestation sera soumise au conseil d'administration de "PRESSE OUEST LTEE" et la décision du conseil sera définitive.

N.B. – Les employés du journal et leur famille immédiate ne sont pas éligibles à ce concours.

LA LIBERTÉ

CONCOURS MILLE-MÊLE 2

RÉPONSE A ....

RÉPONSE B ....

RÉPONSE C ....

RÉPONSE D ....

EN LETTRES MOULÉES, S.V.P.

NOM : ....

ADRESSE : ....

....

No DE TÉLÉPHONE : ....